



L'ART

DE BIEN GRANDIR

RAPPORT
D'ACTIVITÉS **2025**



Patrick Barateau
Président du conseil
d'administration

Mona Hitti
Directrice
générale



Il y a quelques mois, lors de la restitution d'un atelier, un enfant est venu nous voir, tout fier. Avec ses camarades, il venait de réaliser un film en stop motion et il nous expliquait l'histoire qu'il avait écrite pour donner vie aux personnages. Puis il nous a dit, très simplement : « **Plus tard, je veux être écrivain.** »

Dans ces moments-là, on mesure ce que l'art peut provoquer chez un enfant : **l'envie d'imaginer, de raconter, de croire en ses idées.**

Ce sont ces aventures que le Réseau Môm'artre rend possible au quotidien. Derrière les projets que vous allez découvrir dans ce rapport, il y a des équipes engagées qui accompagnent les enfants avec passion, des artistes qui partagent leur univers, des bénévoles qui donnent de leur temps, des familles qui s'impliquent et des partenaires qui nous font confiance. **Grâce à cette mobilisation collective, 14 508 enfants ont pu cette année expérimenter et révéler leur potentiel à travers des projets artistiques.**

Parce que ces expériences comptent tant dans le parcours des enfants, notre responsabilité est immense. Nous sommes donc particulièrement attentifs au recrutement, à la formation et à la fidélisation de nos équipes d'animation et d'artistes. Dans un contexte où les métiers du périscolaire sont souvent fragilisés, **nous continuons à investir dans celles et ceux qui accompagnent les enfants au quotidien.**

Les pages qui suivent témoignent d'une énergie collective. Elles racontent la richesse des projets menés sur les territoires, la créativité des enfants et l'engagement de toutes celles et ceux qui font vivre notre mission : **éveiller la créativité et le pouvoir d'agir dès le plus jeune âge à travers une éducation artistique, citoyenne et inclusive.**

Depuis 25 ans, une même conviction se confirme chaque jour : **l'art a le pouvoir de transformer des vies.**

Ensemble, continuons à faire vivre cette aventure collective !

**Patrick Barateau
& Mona Hitti**

Nous croyons que l'art est un puissant levier de transformation et que l'éducation artistique, citoyenne et inclusive est un moteur essentiel d'égalité des chances.



Projet « Les Môm'artistes » avec Môm'Frenay
Photo : Elena Phongsavan - Condé X Fondation AD Education

SOMMAIRE

EDITO	3
PRÉSENTATION MÔM'ARTRE	
Agir par les arts	6
Mesure d'impact	9
Chiffres clés 2025	10
PRESSE & MÉDIAS	13
PETITE ENFANCE	
S'éveiller, grandir : entrer à l'école en douceur	14
Nos actions en un coup d'oeil	18
ENFANCE	
Grandir, créer, trouver sa place	24
Nos actions en un coup d'oeil	28
JEUNESSE	
Prendre la parole, s'affirmer, se projeter	36
Nos actions en un coup d'oeil	40
FORMATION	
Accompagner les professionnels de l'éducation au quotidien	44
Nos actions en un coup d'oeil	48
LE COLLECTIF MÔM'ARTRE	
L'art de faire ensemble	54
Prévention et sécurité	56
Conseil d'administration	58
Partenaires	60
BILAN FINANCIER	62

**NOUS CROYONS
QUE L'ART A LE POUVOIR
DE TRANSFORMER
DES VIES.**

PRÉSENTATION

AGIR PAR LES ARTS : LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS ÉDUCATIVES & SOCIALES

Depuis 2001, le Réseau Môm'arte place l'éducation artistique et culturelle au cœur de son engagement social. L'association agit pour que chaque enfant, indépendamment de ses origines sociales, puisse s'épanouir et révéler son potentiel.

DES CONSTATS PRÉOCCUPANTS

Les inégalités éducatives et sociales se creusent :

- Un enfant issu d'un milieu aisé a 4,5 fois plus de chances d'appartenir aux 20 % les plus riches qu'un enfant de famille précaire ⁽¹⁾.
- A trois ans, un enfant issu de famille précaire maîtrise 500 mots de moins qu'un enfant issu de famille aisée. ⁽²⁾

Un accès à la culture très inégal :

- Les jeunes issus de milieux modestes sont 2,5 fois plus nombreux à ne pratiquer aucune activité culturelle. ⁽³⁾
- Plus de 8 enfants sur 10 n'ont pas un accès régulier à la pratique artistique. ⁽⁴⁾

Un contexte familial fragilisé :

- 1 parent sur 2 se sent épuisé, proche de la rupture. ⁽⁵⁾
- 20% des foyers monoparentaux vit sous le seuil de pauvreté, soit deux fois plus que la moyenne nationale. ⁽⁶⁾

(1) « Nés sous la même étoile ? Origine sociale et niveau de vie » France Stratégie 2018 - (2) Étude Hart&Risley, 2013 - (3) Baromètre des inégalités perçues et ressenties par les jeunes - Ascenseur X IFOP, 2025 - (4) Rapport «Les temps et les lieux tiers des enfants et des adolescents hors maison et hors scolarité» du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA), 2018 - (5) Apprentis d'Auteuil X OpinionWay, 2025 - (6) « La pauvreté selon le type de ménage » Observatoire des Inégalités, 2024

UNE PÉDAGOGIE ARTISTIQUE POUR RÉVÉLER LE POTENTIEL DE CHAQUE ENFANT

Pour répondre à ces enjeux, Môm'arte a développé plusieurs dispositifs, basés sur l'art et l'éducation citoyenne.

L'association agit via 3 modalités d'action :

1 Les lieux d'accueil Môm'arte : après l'école, les mercredis et durant les vacances, les enfants participent à des ateliers artistiques, ils sont accompagnés dans leurs devoirs. Ces lieux, ouverts aux familles, proposent des horaires adaptés et des tarifs modulés en fonction des revenus.

2 Des projets artistiques : en partenariat avec des établissements scolaires, crèches, centres sociaux et lieux publics, Môm'arte intervient directement avec ses artistes au cœur des quartiers pour faciliter l'accès à la culture.

3 La formation professionnelle : l'association forme chaque année des professionnels de l'enfance et de la culture, renforçant leurs compétences pédagogiques pour améliorer l'accompagnement des enfants.

NOS ACTIONS

Accompagner par la pratique artistique tout au long de la vie

0-3 ANS



Ateliers dans les établissements d'accueil du jeune enfant

Accompagnement à l'entrée à l'école maternelle

4-11 ANS



Lieux d'accueil Môm'arte

Projets artistiques dans les écoles et au cœur des villes

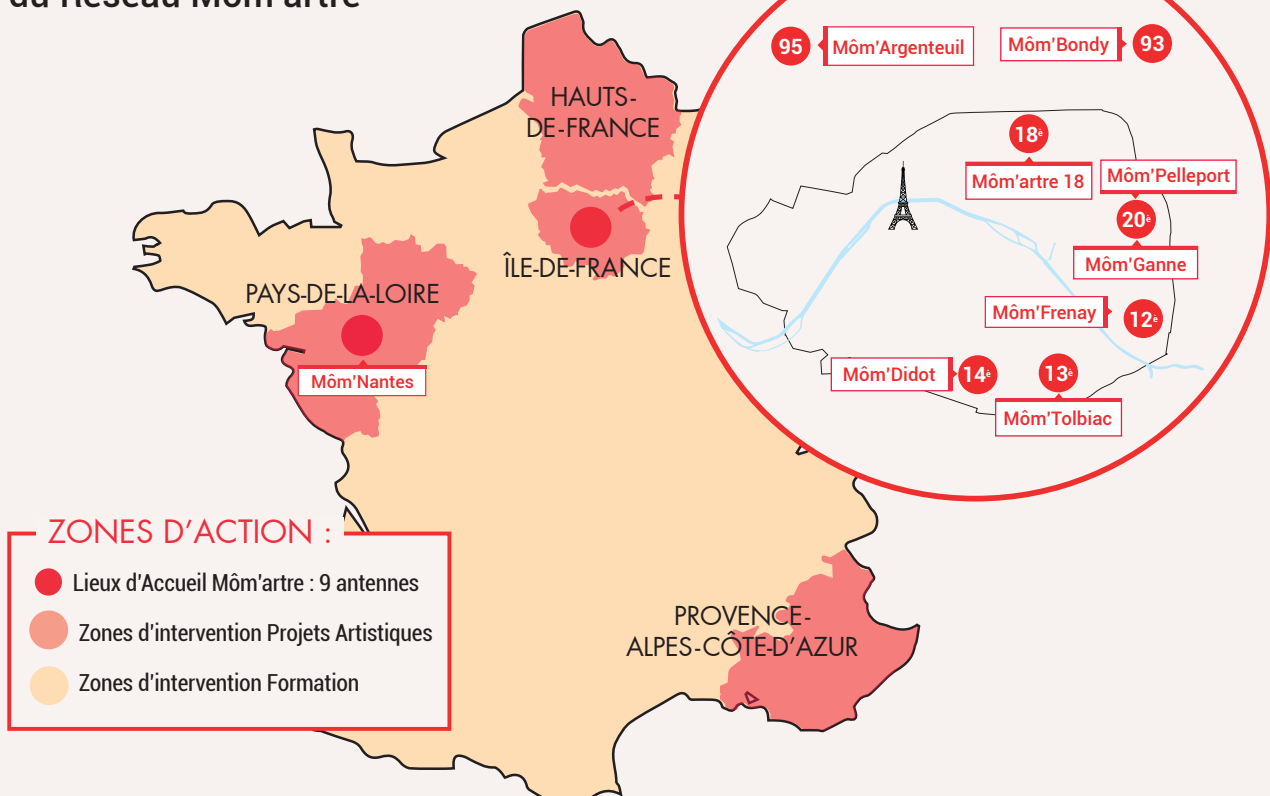
11-18 ANS



Projets artistiques dans les collèges, lycées, et au cœur des villes

NOS IMPLANTATIONS

Les zones d'intervention du Réseau Môm'arte



ZONES D'ACTION :

- Lieux d'Accueil Môm'arte : 9 antennes
- Zones d'intervention Projets Artistiques
- Zones d'intervention Formation

DES IMPACTS CONCRETS ET MESURABLES

Grâce à son action, Môm'arte génère des transformations positives :

Pour les enfants : développement de l'autonomie, renforcement de la confiance en soi, éveil de la créativité et apprentissage du vivre-ensemble.

Pour les familles : soutien à la parentalité, ouverture culturelle et création de nouveaux liens sociaux.

Pour les quartiers : renforcement de la cohésion sociale, renforcement du maillage éducatif et développement de la citoyenneté.

NOTRE CHARTE

Artistique & pédagogique

En 2025, Réseau Môm'arte a mis à jour et publié sa charte artistique et pédagogique dans l'objectif d'établir un socle commun précisant notre mission, nos valeurs et nos principes pédagogiques.

Cette charte sert de référence sur tous nos territoires d'implantation pour la conception, la réalisation et l'évaluation de nos projets artistiques créés en lien avec les artistes du Réseau Môm'arte.



DÉCOUVREZ LA CHARTE ici !

16 ANS +

BAFA et BAFA Remobilisation



PROFESSIONNELS

Formation



PAR ENTS

Lieux d'accueil Môm'arte
Garderie artistique ponctuelle
Activités parents enfants



**NOUS RÊVONS D'UN MONDE OÙ CHAQUE ENFANT,
INDÉPENDAMMENT DE SES ORIGINES SOCIALES,
A LA POSSIBILITÉ DE TROUVER SA PLACE.**



Projet « Fresque Collaborative » à la Maison de Quartier Watteau de Sarcelles

MESURE D'IMPACT

Depuis 2013, le Réseau Môm'artre mesure l'impact produit par ses actions dans ses lieux d'accueil sur les enfants, les parents, les artistes et le quartier. Ils sont interrogés chaque année via des questionnaires et des outils d'évaluation sur l'impact pédagogique et social des actions de l'association.



L'IMPACT DE NOS ACTIONS SUR...

Les enfants



83%

des enfants ont développé leur **ouverture culturelle** (intérêt pour l'art, les artistes et les œuvres).



75%

des enfants **s'expriment davantage sur leurs idées**, posent des questions et s'intéressent à de nouvelles choses selon les parents.



76%

des enfants **se sont fait des amis d'autres écoles**, d'autres classes, d'âges différents du sien.



73%

des enfants **ont développé leur confiance en eux**, d'après les parents.

Les parents

+ le quartier



82%

des parents voient leur **stress professionnel et personnel réduit**.



91%

des parents considèrent nos services très positifs voire indispensables pour le quartier

2025

NOS CHIFFRES CLÉS

L'année 2025 marque une progression de nos activités (+13 % d'enfants accompagnés). Des chiffres qui comptent, mais qui racontent avant tout des histoires d'enfants qui se révèlent et prennent confiance en eux.

Nos projets artistiques



14 508

enfants accompagnés
dans nos lieux d'accueil et chez nos partenaires.



73%

des enfants dans nos lieux d'accueil **ont développé** leur confiance en eux, d'après les parents.

827

projets artistiques au total
dont 56% en Quartier Prioritaire de la Ville (QPV).

+ DE 160 000

heures d'accompagnement
dans nos lieux d'accueil et chez nos partenaires.

Notre organisation

95

salariés
dont 76 % en CDI soit 68 ETP.

352

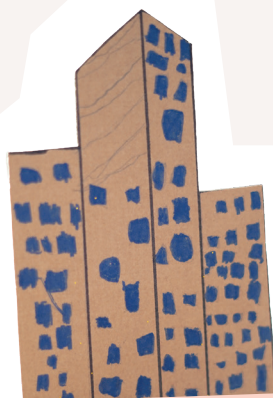
artistes intervenants.

4,3

millions d'euros
de budget annuel.



**Nos lieux
d'intervention**



28

Cités éducatives
partenaires.

222

établissements scolaires
partenaires, dont 46% en REP/REP+.

59

villes partenaires
au sein de 4 régions.



95%

des stagiaires formés
considèrent que la
formation a répondu
à leurs attentes.

**Nos
formations**

2280

professionnels formés.



**NOUS ÉVEILLONS LA CRÉATIVITÉ ET LE POUVOIR
D'AGIR DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE À TRAVERS UNE
ÉDUCATION ARTISTIQUE, CITOYENNE ET INCLUSIVE.**



PRESSE & MÉDIAS

LES MÉDIAS
PARLENT DE NOUS! 🗣️



REPORTAGE :
« Rendre la culture plus accessible dans les quartiers populaires. »
par France Inter



INTERVIEW :
« Ici ça marche »
par Ici Paris IDF



REPORTAGE :
« Les enfants ne veulent plus repartir »
par Libération



REPORTAGE :
Les Maternelles XXL - Môm'artre : la garde d'enfants solidaire et artistique.
par France TV



ARTICLE :
« Chez Môm'artre, la création comme tremplin pour l'égalité des chances »
par Beaux Arts Magazine



REPORTAGE :
Mamouz s'engage auprès de Môm'artre
par @mamouz

NouvelObs

TRIBUNE :
« Et si on réconciliait les compétences scolaires avec le bien-être des enfants ? »
par Le Collectif CPS

impact.info

PODCAST :
« Pourquoi la pratique artistique en mixité sociale peut permettre de réduire les inégalités ? »
par Impact.info

PETITE ENFANCE

0-6 ANS

**S'ÉVEILLER,
GRANDIR :
ENTRER À L'ÉCOLE
EN DOUCEUR**



9H45 un mercredi matin dans l'école maternelle Lucie Aubrac à Nantes.

Dans la salle de motricité, les parents sont assis au sol, leurs enfants contre eux. Maria, musicienne, pose un petit tambour au centre du cercle. Elle frappe doucement. Un rythme simple, régulier.

Les enfants observent, puis imitent. Adam (prénom modifié), 2 ans et demi, serre d'abord la main de sa mère. Il n'a jamais été en crèche. L'école, il ne la connaît pas encore. Puis il s'avance, tape à son tour. Trop fort. Il rit. Les autres enfants aussi.

Sa mère le regarde autrement. Elle découvre sa concentration, son envie d'entrer en relation. À la fin de l'atelier, les parents échangent. On parle de la rentrée scolaire, du sommeil, des inquiétudes. Les visages se détendent.

Dans le programme École en Pente Douce, ces ateliers d'éveil musical se répètent plusieurs semaines au sein même de l'école au printemps. Avant leur première rentrée scolaire, les enfants apprivoisent les lieux. Les parents franchissent le portail. Pour certains, c'est la toute première expérience du collectif. Et déjà, une manière d'entrer à l'école en confiance.

LA PETITE ENFANCE, UN ÂGE DÉCISIF OÙ LES INÉGALITÉS S'INSTALLENT TÔT

Les 1 000 premiers jours de la vie constituent une période déterminante pour le développement cognitif, émotionnel et relationnel de l'enfant. C'est là que se construisent le langage, la sécurité affective, la capacité à entrer en relation et à apprendre.

Pourtant, les conditions dans lesquelles grandissent les tout-petits sont inégales. En France, seuls 23 % des enfants issus des familles les plus modestes ont accès à un mode de garde collectif, contre 74 % dans les foyers les plus aisés (CNAF, 2022). Un écart qui se traduit par des différences précoces de socialisation et d'expériences collectives.

Dans les quartiers populaires, de nombreux enfants arrivent à l'école maternelle sans avoir connu de cadre collectif structurant. Les premières semaines de scolarisation révèlent souvent des fragilités dans le langage, l'attention ou la relation aux autres.

À cela s'ajoutent des inégalités d'accès aux expériences culturelles et artistiques dès le plus jeune âge. Ce manque, que certains spécialistes, comme

2025

EN CHIFFRES

9993

jeunes enfants
bénéficiaires.

2738

séances d'ateliers réalisées, soit
8,7 séances par projet en moyenne.

72

écoles maternelles
dont 51% en REP/REP+.

120

crèches
partenaires.

313

projets
dont 32% en QPV

5924

parents impliqués
dans les ateliers.

la psychanalyste Sophie Marinopoulos, qualifie de malnutrition culturelle, peut freiner le développement du langage, de l'imaginaire, de la confiance en soi et une réduction de la capacité à gérer la frustration.

Les familles en situation de précarité ou d'isolement rencontrent également davantage de freins pour accéder à ces ressources, alors même que les politiques publiques reconnaissent de plus en plus l'importance du soutien à la parentalité et de la qualité des environnements éducatifs dès la petite enfance.

Agir à ce moment-là, c'est prévenir l'installation durable des inégalités.

NOTRE CONVICTION : L'ART COMME PREMIER LANGAGE

Avant même que l'enfant puisse parler, il explore le monde par le son, le mouvement, le geste. L'art permet de constituer ce premier langage, un espace où l'enfant découvre comment s'exprimer, écouter, coopérer, imaginer.

L'éveil artistique stimule la curiosité, soutient le

développement du langage et de la motricité, et renforce la confiance en soi. Il permet à chaque enfant d'être acteur de ses découvertes, à son rythme.

Ces expériences nourrissent aussi le lien entre l'enfant et ses proches. En créant ensemble, parents et enfants partagent un temps où chacun trouve sa place.

Au Réseau Môm'arte, nous défendons cette pédagogie depuis vingt-cinq ans : proposer, dès le plus jeune âge, des espaces artistiques accessibles, inclusifs et à haute valeur éducative, pour que chaque enfant puisse grandir dans un environnement riche de sens.

« C'est un levier supplémentaire pour favoriser l'entrée harmonieuse des enfants dont les familles sont à priori les plus éloignées de l'école. »

Directrice d'école.

COMMENT NOUS AGISSONS AU PLUS PRÈS DES TOUT-PETITS ET DE LEURS PARENTS

Pour répondre à ces enjeux, nous déployons des projets d'éveil artistique directement au sein des lieux fréquentés par les jeunes enfants et leurs familles : crèches, relais petite enfance, lieux d'accueil enfants-parents, écoles maternelles, structures sociales ou maisons des 1 000 premiers jours.

Ces interventions permettent d'aller au plus près des besoins, dans des environnements familiers et sécurisants. Elles offrent aux enfants leurs premières expériences collectives, dans un cadre adapté à leur rythme.

Éveil musical, corporel, aux arts plastiques, art du conte, exploration de la nature : nos ateliers sont animés par des artistes professionnels formés à notre pédagogie et accompagnés par des équipes spécialisées. Cette approche permet de répondre au rythme des tout-petits, tout en créant des environnements où ils peuvent entrer en relation, expérimenter, s'exprimer et être reconnus dans leurs singularités.

Une place essentielle est donnée aux temps partagés parent-enfant. Ces moments renforcent le lien affectif, soutiennent la confiance des parents et rompent l'isolement en créant des espaces de rencontre et de dialogue. Ils permettent aussi de transmettre des pratiques simples, facilement reproductibles à la maison.

Les pratiques artistiques offrent un espace accessible d'expression et de partage. Elles permettent aussi de réduire le temps d'écran, grâce à des activités simples, peu coûteuses et faciles à refaire à la maison.

CE QUE CELA CHANGE, CONCRÈTEMENT

Pour Adam, la rentrée ne sera plus un saut dans l'inconnu. Il reconnaîtra les lieux, les sons, certains visages. Sa mère aura déjà franchi le portail, rencontré d'autres parents, échangé avec l'équipe. L'école deviendra un espace familier.

Ces évolutions, nous les observons chaque année.

Les enfants développent plus facilement leur langage, leur capacité d'attention et leur aisance dans le collectif. Ils osent explorer, expérimenter et entrer en relation avec d'autres enfants.

Les parents gagnent en confiance et en sérénité. Les ateliers deviennent des espaces de soutien, de dialogue et de partage.

Pour les territoires, ces actions constituent un levier concret d'égalité des chances dès le plus jeune âge. En renforçant le lien entre familles, structures d'accueil et acteurs éducatifs, elles contribuent à prévenir les difficultés scolaires futures et à tisser des dynamiques locales durables.

Chez Môm'arte, nous en sommes convaincus : l'égalité commence bien avant l'entrée à l'école. Elle naît dans ces premières expériences, où l'enfant découvre, déjà, qu'il a toute sa place.

*« On a refait des activités
à la maison : des dessins,
des chants, et depuis l'école,
les nombres et l'alphabet. »*

Parent bénéficiaire du programme
« École en Pente Douce ».



PAROLE D'EXPERTE



Claire VANIER

Directrice générale
chez Auteuil Petite Enfance

ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT À TRAVERS L'ÉVEIL ARTISTIQUE ET CULTUREL

Pourquoi avoir fait de l'éveil artistique et culturel un axe important dans les établissements d'Auteuil Petite Enfance ?

L'éveil artistique et culturel s'inscrit pleinement dans les missions d'Auteuil Petite Enfance : prévention, égalité des chances et soutien à la parentalité.

L'accueil des 0-3 ans correspond à la période des 1000 premiers jours : à cet âge, le cerveau se développe à travers les expériences, l'exploration sensorielle et les interactions.

L'éveil artistique et culturel se révèle alors être un levier essentiel pour le développement de l'enfant en répondant directement à ces besoins.

Quels besoins observez-vous aujourd'hui chez les jeunes enfants et les familles que vous accompagnez, et en quoi les pratiques artistiques peuvent-elles y répondre ?

Nous accompagnons de nombreuses familles en situation d'isolement et de précarité. Ces contextes peuvent fragiliser les relations au sein de la famille et générer un manque de sécurité affective chez l'enfant qui nécessite d'être renforcé par le lien parent-enfant. Dans ces situations, l'accès aux activités culturelles n'est pas une priorité pour les familles.

Les pratiques artistiques offrent alors un espace simple et accessible de rencontre et d'expression. Elles permettent aussi de lutter contre la

surconsommation des écrans, en proposant des activités réalisables avec peu de matériel. Les rituels artistiques – chansons, lectures, manipulation de matières – sécurisent les enfants et favorisent leur développement socio-émotionnel et leurs compétences psychosociales (CPS). Nous constatons également de plus en plus de retards de langage, souvent liés au manque d'interactions. L'éveil artistique stimule le vocabulaire, la communication et la compréhension du monde, tout en redonnant aux parents confiance en leurs capacités et en leur pouvoir d'agir avec leurs enfants.

« Les résidences d'artistes [...] transforment le quotidien des structures et suscitent un réel enthousiasme chez les enfants comme chez les professionnel.les et les parents. »

Pourquoi la formation des professionnel.les est-elle un enjeu important pour intégrer l'art et la culture dans les pratiques quotidiennes en EAJE* ?

Former les équipes permet de mieux comprendre ce que chaque activité artistique vient stimuler : langage, motricité fine, régulation émotionnelle ou imagination. La formation apporte une expertise essentielle pour enrichir

les pratiques professionnelles et répondre au mieux aux besoins des enfants. Elle favorise également le plaisir partagé entre les professionnel.les et les enfants, tout en renforçant la motivation et l'engagement des équipes, dans un secteur aujourd'hui en tension.

Qu'est-ce qui a motivé la création du programme Enfan'f'Art et le partenariat avec le Réseau Môm'artre ?

Enfan'f'Art a été créé pour placer l'éveil artistique et culturel au cœur du projet pédagogique des établissements d'Auteuil Petite Enfance.

Le programme permet de soutenir le développement des enfants, de favoriser le mouvement et l'exploration, d'améliorer la qualité du sommeil grâce à des rituels apaisants (musique, comptines, lecture) et d'ouvrir les enfants au monde à travers l'interculturalité.

Nous avons choisi de nouer un partenariat avec le Réseau Môm'artre pour son expertise dans l'éveil artistique et culturel et sa capacité à co-construire un accompagnement sur mesure avec les équipes (formations, résidences, temps d'échanges...). Les résidences d'artistes sont particulièrement appréciées : elles transforment le quotidien des structures et suscitent un réel enthousiasme chez les enfants comme chez les professionnel.les et les parents.

* Etablissement d'accueil du jeune enfant

NOS ACTIONS EN UN COUP D'ŒIL

Le Réseau Môm'artre propose des ateliers d'éveil musical, corporel, aux arts plastiques, à l'art du conte et « art et nature » au sein des établissements d'accueil du jeune enfant et de soutien à la parentalité (crèches, relais petite enfance, LAEP...). Ces ateliers, leviers de socialisation des tout-petits et de soutien à la parentalité, permettent un éveil artistique, sensoriel et un développement de la créativité dès le plus jeune âge.

DÉCOUVREZ LA VIDÉO ICI!



PROGRAMME PHARE

L'ÉCOLE EN PENTE DOUCE

Île de France (75 - 78 - 91), Nantes et Marseille

L'entrée en maternelle est une étape cruciale. Pourtant, de nombreux enfants qui n'ont pas bénéficié d'un mode de garde formel arrivent en Toute Petite ou Petite Section avec **un retard de socialisation**. Difficultés à interagir avec leurs pairs, problèmes de sommeil, retard de langage... autant d'obstacles qui ralentissent leur adaptation et rendent l'année scolaire plus complexe pour les enseignants. Selon les chiffres de l'Insee, **parmi les 20% des ménages les plus pauvres, seuls 9% sont accueillis dans une structure collective, contre 68% des enfants issus des familles les plus aisées**. Une inégalité structurelle qui se reflète sur l'apprentissage et la socialisation.

Depuis 2021, Réseau Môm'artre a développé un dispositif passerelle petite enfance-école maternelle spécifique : « L'école en pente douce ». **Ce programme permet d'accompagner les enfants de 2-3 ans et leurs parents dans cette transition vers l'entrée en maternelle**. À travers des ateliers d'éveil artistique, organisés au sein des maternelles avant la rentrée scolaire, les familles partagent un moment ensemble et les enfants peuvent découvrir le collectif et se familiariser avec le cadre scolaire.

Le cabinet Kimso nous accompagne depuis 2024 pour structurer une mesure d'impact sur ce programme : élaboration d'une théorie du changement, définition des indicateurs, rédaction des questionnaires, entretiens qualitatifs. 2026 sera l'aboutissement de cette démarche avec la production d'un rapport d'impact final.



OBJECTIFS & CPS :



Objectifs pédagogiques précis



Compétences psychosociales (CPS) et leurs bénéfices



- Renforcer les liens parents-enfants et les liens de solidarités entre les familles du quartier
- Développer sa motricité
- Développer l'éveil sensoriel et artistique des tout-petits



- Sociabilité
- Capacité à collaborer
- Gestion des émotions



LES SAMEDIS EN FAMILLE

Paris (75)

En partenariat avec la ville de Paris, le Réseau Môm'artre anime des ateliers « Samedis en famille » destinés aux parents et leurs enfants de 0 à 6 ans. Ces ateliers se déroulent tous les samedis dans des crèches municipales mises à disposition.

En 2025, les ateliers se sont déroulés tous les samedis dans 14 crèches parisiennes, pour le plus grand plaisir des familles qui viennent profiter de ces rendez-vous conviviaux, de partage et d'échanges autour d'ateliers d'éveil artistiques variés.



- Sensibiliser à l'éveil à la nature, corporel, musical et aux arts plastiques
- Renforcer les liens parents-enfants
- Développer sa motricité



- Sociabilité
- Capacité à collaborer
- Créativité

« Les ateliers d'éveil sont d'une richesse incroyable. On voit un vrai impact sur l'éveil des petits. Les artistes et les animatrices sont toujours très bienveillantes et soucieuses de bien faire. C'est une vraie chance de pouvoir y participer. »

Parents bénéficiaires des ateliers « Samedis en Famille »

SOUTIEN AUX FAMILLES PRÉCAIRES

La Cocotte, Paris 18^e (75)

Réseau Môm'artre est intervenu aux côtés de la Fondation de l'Armée du Salut pour soutenir des familles en situation de précarité à Paris.

Grâce à La Cocotte, une cuisine partagée pour les familles hébergées dans les hôtels sociaux du quartier, un espace a été proposé à ces dernières pour cuisiner leurs propres plats.

Pendant que les parents cuisinent, leurs enfants ont été pris en charge par nos artistes **Marie Lorette Jenny (plasticienne et sculptrice sonore)** et **Morgane Porcheron (plasticienne)**, qui ont animé des ateliers d'éveil musical et corporel.

Cette initiative a permis d'apporter une solution de répit pour les parents, de renforcer les liens familiaux et de favoriser l'inclusion sociale.



- Développer l'éveil sensoriel et artistique des tout-petits
- Favoriser la socialisation précoce des tout-petits
- Soutenir les parents



- Valorisation individuelle
- Sociabilité
- Capacité à collaborer



LE MOT DE



Juliette GADOIN

Coordinatrice de la cuisine partagée
La Cocotte à L'Armée du Salut

Qu'est-ce que la Cocotte et quel public accompagnez-vous au quotidien ?

La Cocotte est une cuisine partagée à destination de femmes et de familles hébergées en hôtel social par le Samu social. La plupart d'entre elles vivent depuis plusieurs années dans ces hébergements exigus, sans possibilité de cuisiner. La Cocotte vise à leur mettre à disposition des denrées, des ustensiles et un lieu où cuisiner : cette aide alimentaire contribue à retrouver un pouvoir d'agir aux personnes accompagnées.

Pour permettre aux mères d'avoir un moment de répit, une puéricultrice est également sur place pour s'occuper des enfants de moins de 3 ans, sans solution de garde, pendant les créneaux de cuisine.

Comment est née la rencontre entre la Cocotte et le Réseau Môm'artre ?

Nous constatons des inégalités d'accès à la culture chez ces tout-petits souvent liées aux difficultés familiales (précarité, non alphabétisation...). Nous avons donc fait de leur accueil une priorité, et nous nous sommes naturellement tournés vers Môm'artre pour proposer un éveil artistique de qualité. Notre partenariat est en cours depuis 2023.

Comment se déroulent les ateliers artistiques ? Qu'apportent-ils aux enfants et parents qui y participent ?

Chaque semaine, un artiste propose aux enfants de faire connaissance entre eux et de jouer ensemble à travers des ateliers d'éveil artistique. Les mères sont souvent surprises de la capacité de concentration de leurs enfants, ou de leurs aptitudes particulières pour certaines pratiques. Elles évoquent souvent des sentiments de fierté et d'espoir pour leur enfant.

Depuis leur mise en place, quels changements ou évolutions avez-vous pu observer chez les familles ?

Au début, le partage des objets et des instruments était très difficile pour certains enfants n'ayant jamais été en situation de garde collective ailleurs qu'à la Cocotte. Ces disputes se sont atténuées au cours du temps. Le recours aux écrans semble aussi avoir diminué, en raison de l'attrait pour l'atelier, et les relations parents-enfants se sont améliorées.

Ces ateliers éveillent l'intérêt des tout-petits à des pratiques artistiques qui ne leur étaient jusqu'alors pas accessibles. Nous avons pu identifier un goût particulier pour la musique chez certains d'entre eux, ouvrant la possibilité de s'inscrire à des cours de musique plus tard, si l'enfant le souhaite.



PROJET « ÉVEIL MUSICAL »

École maternelle Peyssonnel, Marseille (13)

Durant 16 séances axées sur des notions musicales et leur mise en œuvre via l'élaboration d'une courte production musicale, **Juliette Rillard (musicienne)** a accompagné les enfants présents sur la pause méridienne dans la découverte des fondamentaux musicaux.

À partir de matériaux de récupération, les enfants ont fabriqué et décoré leurs propres instruments, puis se sont familiarisés aux notions musicales par la découverte, l'exploration et la mise en jeu : écoute de soi et des autres par le chant, tempo et pulsation par le corps, nuances (piano/forte), durées (long/court), modes de jeu percussifs et familles d'instruments (percussions, cordes, vents, voix). Le projet s'est concrétisé par une représentation devant les autres élèves de l'école.



- Développer l'écoute de soi et des autres
- Stimuler la créativité



- Confiance en soi
- Gestion des émotions
- Écoute active

« Les élèves étaient toujours très enthousiastes pour participer à l'atelier. Le spectacle final était très beau, original et intéressant. »

Enseignant de l'école maternelle Peyssonnel (Marseille)

PROJET « ÉVEIL AU THÉÂTRE »

École maternelle Michelet, Roubaix (59)

Dans le cadre de la Cité éducative de Roubaix, l'artiste **Anne Van den Sande (comédienne)** a initié les enfants à la pratique du théâtre, pensé comme un outil de reconnaissance et d'expression des émotions à travers le regard, la voix, le corps et l'imaginaire.

Ce projet a ainsi permis aux enfants de vivre une aventure artistique collective en participant à des jeux théâtraux et en composant des saynètes d'improvisation.



- Reconnaître et exprimer différentes émotions par le corps et la voix
- Participer à un jeu collectif en respectant des règles simples
- Inventer une petite scène ou un geste théâtral autour d'une thématique citoyenne



- Régulation des émotions
- Confiance en soi
- Capacité à coopérer
- Créativité

PROJET « CONTINENTS ET INTERCULTURALITÉ »

École Susini et Sauvagine, Marseille (13)

C'est à travers l'album jeunesse « Le Voyage de Daphné » que les enfants de deux écoles maternelles du 13^e arrondissement de Marseille se sont lancés dans un voyage imaginaire aux confins de continents fictifs. Accompagnés par **Samuele Perraro (céramiste)**, les enfants ont modélisé en argile des îles avec leur propre topographie (volcans, lacs, rivières, montagnes) avant de les peupler de créatures et de plantes imaginaires. Les pièces, cuites dans le four de l'atelier de l'artiste, ont constitué deux cartes du monde imaginaire, exposées dans chaque école à la manière des cartographies médiévales.

Ce monde visuel a été prolongé par une création sonore animée par **Florence Bonnardel (artiste sonore)** : enregistrements de voix, d'objets et de bruitages pour composer une identité sonore collective et interculturelle.



- Sensibiliser à l'interculturalité
- Travailler l'imaginaire à travers la céramique et les enregistrements sonores



- Créativité
- Capacité à collaborer
- Expression des émotions



RÉSIDENCE ARTISTIQUE « L'ART POUR GRANDIR »

Crèche Marcel Achard, Paris (19)

Dans le cadre du programme « L'Art pour Grandir » financé par la Direction des Affaires Culturelles de la ville de Paris, **Coralie Jauvin (artiste plasticienne)** a conçu une résidence artistique sur le thème du « Ciel » au sein de la crèche Marcel Achard.

Destinés aux tout-petits et à leurs parents, ces ateliers ont pris la forme d'un voyage poétique à travers différents univers imaginaires, mêlant contes, créations plastiques et expériences sensorielles. Ces moments ont permis aux enfants de développer leur imaginaire tout en s'ouvrant à une diversité narrative et artistique. En parallèle, l'artiste a animé une journée de formation à l'éveil artistique « art et nature » auprès des professionnels de la crèche.



- Développer l'éveil sensoriel et artistique des tout-petits
- Favoriser la relation parent-enfant
- Renforcer les compétences des professionnels



- Créativité
- Écoute active
- Sociabilité



« CORPS ! » : PROJET D'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE AU LONG COURS

Crèches Bon Secours et Canet, Marseille (13)

Explorer la perception de son propre corps à travers l'art : c'est le fil conducteur du projet « Corps ! » mené par **Floriane Nobilet (artiste plasticienne)** au sein des crèches Bon Secours et Canet à Marseille tout au long de l'année 2025.

Au fil de 15 ateliers, les enfants ont tracé le contour de leurs silhouettes sur de grandes feuilles blanches, puis les ont coloriées à l'aide de pastels, feutres, encres et peinture maison. Cette expérience a été enrichie de cinq sorties culturelles et de temps de création partagés avec les parents à la Friche la Belle de Mai, le studio Radio Grenouille et le musée mobile La Galerie Ambulante. Ce projet au long cours a ainsi permis de tisser des liens entre les générations, de favoriser le développement psychomoteur, sensoriel et cognitif des enfants tout en renforçant la posture des professionnels dans leur pratique de médiation culturelle.

- Renforcer le lien parent-enfant
- Favoriser le développement psychomoteur, sensoriel et cognitif des tout-petits
- Soutenir les professionnels dans leur médiation auprès des enfants et des tout-petits



- Empathie
- Sociabilité
- Connaissance de soi

L'équipe était motivée pour mener ce projet car curieuse de proposer de la nouveauté à la crèche. Avec la sortie au musée, nous avons ouvert les portes de la crèche vers le monde extérieur. C'est une de nos missions pour l'éveil de l'enfant et de sa famille ! »

Samia Hebbache, agent d'accompagnement à l'éducation de l'enfant à la crèche Bon Secours (13014)

ENFANCE

4-11 ANS

**GRANDIR,
CRÉER,
TROUVER
SA PLACE**



16h55 les enfants viennent de finir leur goûter à Môm'Bondy.

Dans la salle encore imprégnée de l'odeur du chocolat chaud, des feuilles colorées jonchent les tables. Un rideau rouge est accroché au mur. Sur la petite scène improvisée, Louisa (*prénom modifié*), 10 ans, parle sans lever les yeux. Elle invente une histoire, portée par le regard attentif des autres enfants, de l'équipe d'animation et de l'artiste.

Quelques semaines plus tôt, Louisa ne parlait presque pas. Ou alors avec colère. Elle restait à distance du groupe, sur la défensive. Orientée vers notre antenne de Bondy par le Samu Social, elle portait déjà beaucoup trop sur ses épaules pour son âge.

Ce jour-là pourtant, elle ose. Elle rit. Elle prend sa place. Pas parce qu'on lui a demandé de bien faire, mais parce qu'on lui a proposé de faire, tout simplement.

Chez Môm'artre, ces scènes se jouent chaque soir après l'école. Des moments discrets, presque ordinaires et pourtant décisifs. Car c'est souvent là, dans ces temps en plus de l'école, que le potentiel de chaque enfant peut se révéler.

L'ENFANCE, UN ÂGE CHARNIÈRE OÙ LES INÉGALITÉS SE CREUSENT

Entre 4 et 11 ans, l'enfant construit les bases de sa confiance, de sa relation aux autres et de son rapport à l'apprentissage. C'est aussi un âge où les écarts se creusent loin des salles de classe. Si l'école reste un pilier fondamental, l'accès aux activités périscolaires et extrascolaires dépend encore largement du contexte familial.

71 % des enfants issus de familles à faibles revenus ne sont inscrits dans aucune activité sportive ou culturelle régulière, contre 38 % des enfants de milieux favorisés (Défenseur des droits, 2023). Ces chiffres révèlent une réalité simple : les temps après l'école, le mercredi ou pendant les vacances scolaires restent profondément inégalitaires. Dans les quartiers populaires, ces écarts sont encore plus marqués.

2025

EN CHIFFRES

3630

enfants bénéficiaires.

790

projets artistiques réalisées.

1 123

enfants accueillis.

164

heures d'accompagnement
d'un enfant en moyenne sur une année.

69

enfants porteurs
de handicap accueillis.

133

sorties culturelles
organisées.

16%

d'enfants orientés par le programme
de réussite éducative (PRE) ou issus
du programme de la grande exclusion.

27%

des familles accueillies
en dessous du seuil de pauvreté
dans nos lieux d'accueil.

DANS NOS LIEUX D'ACCUEIL :

Par ailleurs, une large majorité d'enfants n'a accès à aucune pratique artistique régulière en dehors de l'école.

Selon l'UNICEF, 66,7 % des enfants ne pratiquent pas d'activité culturelle ou artistique régulière en dehors de l'école. Et cela alors même que ces pratiques jouent un rôle déterminant dans le développement des compétences sociales, émotionnelles et cognitives.

Sans accompagnement structuré, ces temps " libres " deviennent des temps " vides ", de plus en plus occupés par les écrans. Et ce qui devrait être un espace d'épanouissement devient un facteur supplémentaire d'inégalités.

NOTRE CONVICTION : L'ART COMME LEVIER D'ÉGALITÉ

Chez Môm'artre, nous sommes convaincus que l'art est un levier puissant d'égalité, capable de trans-

former les parcours dès l'enfance. Un levier pour reprendre confiance, pour s'exprimer autrement, pour expérimenter sans peur de l'erreur. En créant, l'enfant apprend à se connaître, à coopérer, à écouter et à prendre sa place dans un collectif.

« On a fait notre première sortie au théâtre en famille grâce à Môm'Ganne... On n'y serait jamais allés autrement. Ce sont des moments que l'on n'oublie pas. »

Maman de Môm'Ganne.

La pratique artistique ouvre des espaces où l'on apprend autrement, hors des logiques de performance. Elle permet de détourner les déterminismes sociaux en donnant à chaque enfant la possibilité d'explorer ses capacités et son imaginaire. C'est cette pédagogie artistique, participative et inclusive, que le Réseau Môm'artre défend depuis 25 ans.

COMMENT NOUS AGISSONS : AU PLUS PRÈS DES ENFANTS

Pour répondre à ces enjeux, Môm'artre agit là où les besoins sont les plus forts, au cœur des quartiers populaires sur les temps périscolaires et extrascolaires.

Chaque soir après l'école, le mercredi et pendant les vacances, les enfants sont accueillis dans nos lieux dédiés à la pratique artistique, pensés comme des espaces "refuges", sécurisants et bienveillants, où chacun peut expérimenter, se tromper, recommencer et grandir. Des lieux de création, mais aussi de ressources, pour les enfants comme pour leurs familles.

En parallèle, le Réseau Môm'artre déploie des projets artistiques directement au sein de structures partenaires : écoles, centres sociaux, centres de loisirs, établissements culturels. Ces interventions permettent d'aller au plus près des enfants et des familles, au cœur des territoires, y compris là où l'offre artistique est rare ou inexistante.

Ces modes d'intervention s'inscrivent dans une logique de continuité éducative, en cohérence avec les acteurs scolaires et sociaux, afin de renforcer le parcours éducatif global de chaque enfant.

Dans ces différents cadres, les ateliers sont animés par des artistes professionnels. Les projets s'inscrivent dans la durée, permettant aux enfants de s'engager, de progresser et de vivre une expérience collective complète, de la découverte à la restitution.

À travers ces actions, nous travaillons étroitement avec les familles et les partenaires locaux, pour créer autour de chaque enfant un environnement éducatif cohérent, stable et soutenant.

CE QUE CELA CHANGE, CONCRÈTEMENT

Pour Louisa, la colère a trouvé un langage à travers le théâtre. Peu à peu, elle a gagné en confiance en elle, amélioré sa relation aux autres et repris goût à l'école. En fin d'année, elle a même été encouragée à s'inscrire au conservatoire.

Ces trajectoires, nous les observons chaque jour.

Pour les enfants, cela signifie oser davantage, prendre la parole, coopérer, découvrir le plaisir d'apprendre et se projeter plus loin que ce qu'ils imaginaient possible.

Pour les parents, Môm'artre représente un soutien éducatif concret, un espace de confiance et de dialogue, un lieu où leur enfant est reconnu dans ses capacités et accompagné dans son développement.

Pour les territoires, c'est un levier de prévention des inégalités, de renforcement du lien social et de dynamisation culturelle. Nos actions contribuent à tisser des ponts entre acteurs éducatifs, culturels et sociaux, et à faire émerger des dynamiques collectives durables.

Chaque année, ce sont des milliers d'enfants qui franchissent la porte de Môm'artre. Autant de parcours consolidés, de familles soutenues, de dynamiques locales renforcées.

Chez Môm'artre, nous croyons que chaque enfant porte en lui des ressources immenses et que l'art a le pouvoir de les révéler. Encore faut-il qu'un espace existe pour les faire émerger. Un espace où grandir, créer et trouver sa place devient possible, pour toutes et tous.

Notre réponse est simple : être là, chaque jour, là où les enfants en ont le plus besoin.

« Je le vois clairement, il est nettement moins nerveux à la maison. Le lien de confiance qu'il a créé ici l'a vraiment apaisé... Les ateliers après l'école lui font beaucoup de bien. »

Papa de Môm'Argenteuil.



PAROLE D'EXPERTE



Aminata MAÏGA

Directrice générale adjointe en charge des prestations et de l'action sociale CAF de la Seine-Saint-Denis.

LE TIERS-TEMPS CHEZ L'ENFANT : UN ESPACE À PART ENTIÈRE DE CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

On parle souvent de l'école comme pilier éducatif. Que représentent, selon vous, les temps « en plus de l'école » (périscolaire, mercredi, vacances) dans le développement des enfants et dans la relation avec leurs familles ?

Ces temps permettent aux enfants de découvrir de nouvelles activités, de faire des rencontres, de sortir de leur cadre de vie habituel, tout en renforçant leur autonomie et leur confiance en eux. Ils participent pleinement à leur développement, en complément de l'école, tout en soutenant concrètement les familles dans leur organisation quotidienne.

La Caf soutient ainsi les collectivités pour le financement des accueils de loisirs, tant sur l'investissement que sur le fonctionnement.

Au niveau local, la Caf déploie une politique vacances ambitieuse chaque année. Les bénéficiaires sont multiples : passer un moment privilégié en famille, contribuer au répit parental, renforcer la relation parents-enfants et faciliter la communication au sein de la famille.

La Caf accompagne aussi la pratique sportive et les activités culturelles des enfants âgés de 3 à 15 ans grâce au Pass'sports loisirs, qui permet de financer tout ou partie des cotisations annuelles.

Pourquoi l'accès à des activités artistiques régulières vous semble-t-il particulièrement important pour les enfants, au-delà des apprentissages scolaires ?

La Caf s'engage aux côtés des partenaires pour le développement d'activités artistiques auprès des enfants car elles permettent de stimuler l'imagination, de développer la créativité et d'exprimer ses émotions.

À travers la musique, le dessin, le livre ou le théâtre, la Caf soutient les collectivités et les associations qui proposent aux enfants des activités leur permettant de prendre confiance en eux, et de développer la solidarité et la coopération dans le cadre de projets spécifiques.

« J'ai pu observer des professionnels engagés, des enfants évoluant dans un environnement bienveillant et protecteur, ainsi que des parents impliqués autour d'un projet éducatif et culturel de qualité. »

Qu'est-ce qui, selon vous, fait la spécificité ou la valeur ajoutée d'un projet comme celui de Môm'artre dans les territoires où vous intervenez ?

Ce qui fait la spécificité d'un projet comme celui de Môm'artre tient à son approche globale, à la fois éducative, culturelle et ancrée dans le territoire. Môm'Bondy est un projet socio-éducatif qui combine aide aux devoirs, ateliers artistiques, sorties culturelles et actions de soutien à la parentalité. Il vise à renforcer la réussite scolaire et l'épanouissement des enfants, tout en impliquant activement les familles.

Partenaire de longue date, la Caf salue le projet de cette association, fortement ancrée sur le territoire et en lien avec les acteurs locaux (écoles, associations de quartier...). La démarche d'« aller-vers », notamment en récupérant les enfants à la sortie de trois écoles, est à ce titre remarquable et constitue un levier déterminant pour faciliter la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle.

Ayant eu l'opportunité d'assister à un événement au sein de Môm'artre, j'ai pu observer des professionnels engagés, des enfants évoluant dans un environnement bienveillant et protecteur, ainsi que des parents impliqués autour d'un projet éducatif et culturel de qualité.

NOS ACTIONS EN UN COUP D'OEIL

DANS NOS LIEUX D'ACCUEIL

Chaque soir, nos équipes vont chercher les enfants à la sortie des écoles : ils prennent le goûter, puis ils participent à un atelier artistique. L'équipe et les bénévoles aident ensuite les enfants à faire leurs devoirs, pour terminer la soirée par un temps de jeu libre jusqu'à l'arrivée des parents. Les projets artistiques proposés aux enfants sont d'une grande richesse : arts plastiques, arts vivants, multimédia, arts et nature... planifiés sur plusieurs semaines. À la fin de chaque projet, un temps de restitution est organisé sous forme de vernissage : des moments festifs ouverts à tous !

PROGRAMME
PHARE

LES ENFANTS DE LA GRANDE EXCLUSION

Île de France (75 - 93 - 95) - Nantes

En 2022, la mission « La parole aux Enfants » du ministère des solidarités et de la famille mettait en évidence un constat alarmant : les enfants en situation de grande exclusion, logés en hôtels sociaux ou placés en foyers de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), **ont un accès très limité aux activités culturelles et artistiques**. Cette absence d'activités régulières en dehors de l'école constitue une fracture dans leur développement éducatif et social.

Pour répondre à ce manque, le Réseau Môm'artre a lancé en 2021 « Les Enfants de la Grande Exclusion », **un projet visant à offrir à ces enfants des places d'accueil en accès libre au sein de nos lieux d'accueil**.

En 2025, notre programme nous a ainsi permis d'accueillir **111 enfants** issus de la grande exclusion.



OBJECTIFS & CPS :



Objectifs pédagogiques précis



Compétences psychosociales (CPS) et leurs bénéfices



- Redonner accès à l'art et à la culture aux enfants qui en sont le plus éloignés
- Resocialiser les enfants dans un contexte d'isolement social lié à la précarité



- Estime de soi
- Gestion des émotions
- Sociabilité



« LA MODE DES MÔMES »

Môm'Pelleport, Paris 20^e (75)

En compagnie de l'animatrice **Myriem Tenfiche (plasticienne)**, les enfants de Môm'Pelleport se sont plongés dans l'univers de la mode à travers la création de vêtements en matériaux recyclés. De la transformation des éléments du quotidien en accessoires de mode à la manipulation des formes et des textures, les enfants ont appris à regarder autrement ce qui les entoure et à donner une seconde vie aux objets.



- Développer sa motricité fine
- Explorer sa créativité à partir de matériaux de récupération
- Sensibiliser à la protection de l'environnement et au recyclage



- Créativité
- Estime de soi
- Autonomie

« C'EST TOI LE RÉALISATEUR ! »

Môm'Bondy, Bondy (93)

En compagnie de **Florence Hugues (scénariste et réalisatrice)**, les enfants de Môm'Bondy se sont plongés dans le processus de création d'un film-documentaire. De l'écriture du scénario à la prise de vue, en passant par l'acting et la création d'accessoires, ils ont exploré tous les aspects du cinéma et rencontré des personnages féminins inspirants de leur ville.



- Développer un projet
- Questionner le monde
- Sensibiliser à l'égalité fille-garçon



- Pensée critique
- Autonomie
- Capacité à collaborer



« J'adore Môm'artre, c'est comme une petite république pour les enfants ! »

Maman de Môm'artre 18





SORTIE À LA MAISON D'ÉDITION BAYARD JEUNESSE

Môm'Frenay, Paris 12^e (75)

Qu'est-ce qu'un bon reportage ? Comment discerne-t-on les fake news ? Combien de personnes faut-il pour réaliser un magazine ? Au travers d'une visite chez Bayard Jeunesse, les enfants de Môm'Frenay, accompagnés de leur chargé de médiation **Brice Mergny**, ont découvert l'univers de la presse jeunesse et de tout ce qu'implique la fabrication d'une revue, de la rédaction à sa mise en page.



- Développer leur capacité d'expression orale et d'argumentation
- Développer leur confiance en soi



- Pensée critique
- Écoute active
- Capacité à s'exprimer

« DOUDOU DES ÉMOTIONS »

Môm'Ganne, Paris 20^e (75)

Au cours d'un atelier encadré par **Amandine Massé (artiste plasticienne)**, les enfants de Môm'Ganne ont été amenés à matérialiser leur compréhension des différents sentiments à travers la création d'un mini-doudou. Surnommés « doudous des émotions », ces créations individuelles ont servi de support d'échanges autour de la différence et du handicap, notamment invisible.



- Réfléchir à la question des émotions et de leur impact sur soi et les autres



- Gestion des émotions
- Pensée critique
- Empathie

« MON PREMIER ORCHESTRE » EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE SILVIA MONFORT

Môm'Didot, Paris 14^e (75)

Dans le cadre des actions culturelles de proximité, et en partenariat avec le Théâtre Silvia Monfort, une intervention musicale a eu lieu dans les locaux de Môm'Didot, animée par **Emeline Concé (violoniste)**, **Sarah Veilhon (violoncelliste)** et **Nathalie Priot (musicienne intervenante)**.

Au programme : un atelier d'initiation à la musique avec l'Orchestre de Chambre de Paris, un atelier découverte du violon et du violoncelle, et l'apprentissage d'un chant et de percussions corporelles avant restitution finale.

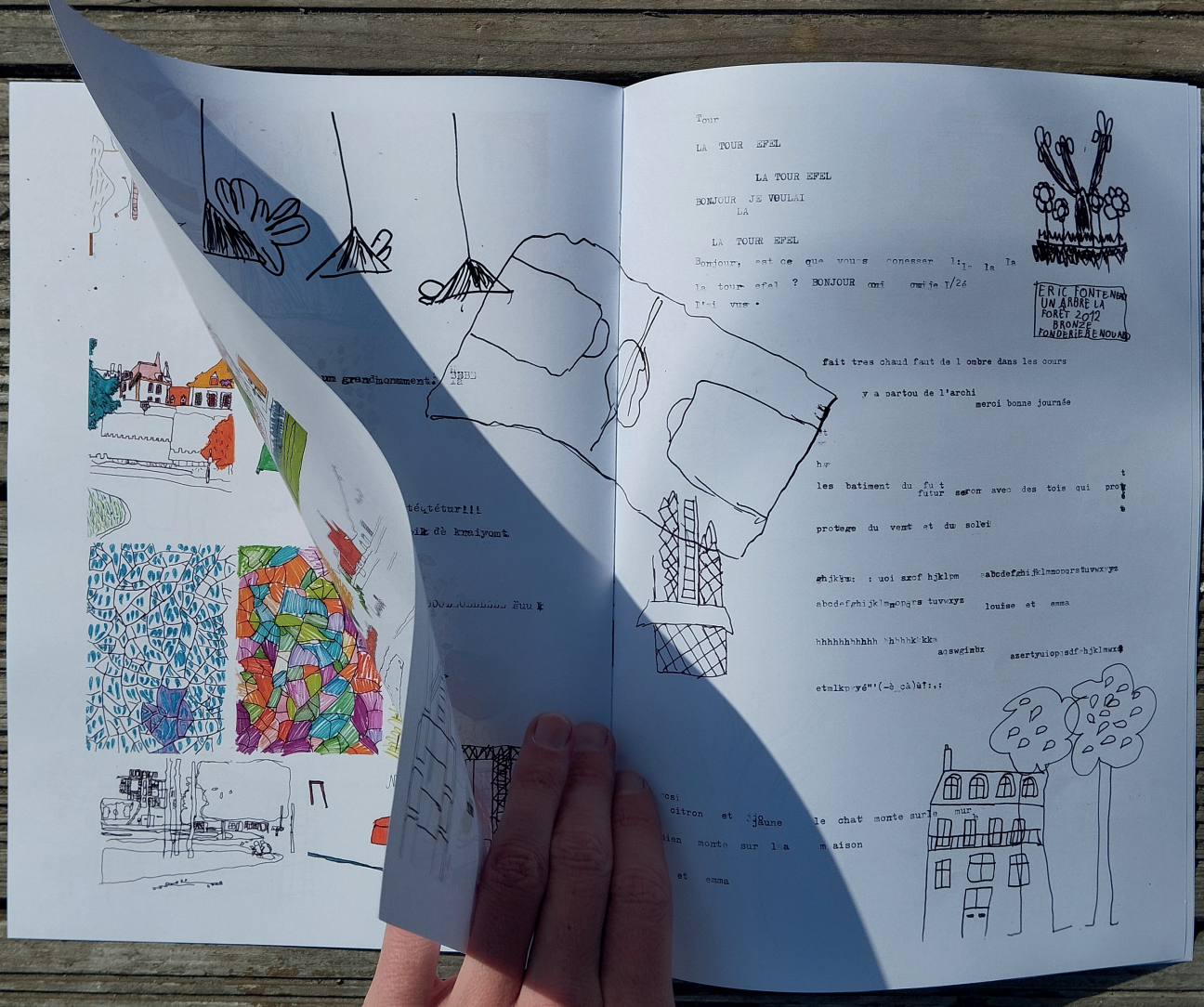


- Initiation au chant et aux instruments de musique
- Favoriser le développement de la motricité fine



- Écoute active
- Empathie
- Créativité





Mon fils a été accueilli avec une bienveillance et une compréhension qu'il n'avait jamais connues, avec un personnel manifestement très bien formé. C'est un enfant avec un TDAH et un haut potentiel, il est accepté dans toute sa singularité. Pour la première fois, il a trouvé sa place dans un groupe. »

Parents de Môm'Bondy

« MÔM'PRESSE »

Môm'Nantes, Nantes (44)

Que raconte la ville lorsqu'on la regarde à hauteur d'enfant ? Avec le projet Môm'Presse, mené par l'animateur **Tom Leroy**, les enfants de Môm'Nantes ont questionné l'architecture autour d'eux : sculptures, logements, gare, espaces publics... Le fruit de ce travail a pris la forme d'un journal permettant de transmettre leur regard singulier sur la ville et d'inviter les adultes à redécouvrir leur territoire autrement.



- Concevoir et développer un projet
- Questionner le monde



- Capacité à coopérer
- Pensée critique
- Capacité à exprimer ses émotions

« DÉGÉNÉRER LES CLASSIQUES ! »

Môm'Argenteuil, Argenteuil (95)

À Môm'Argenteuil, les enfants ont déconstruit les stéréotypes de genre par le biais de la réécriture des contes traditionnels.

Mené par **François Pain-Douzenel (comédien)**, ils ont revisité les rôles des personnages de contes en imaginant et mettant en scène des histoires plus libres et inclusives, où chacun peut s'épanouir librement et ouvrir de nouveaux imaginaires possibles.



- Sensibiliser aux discriminations de genre
- Initiation au théâtre et aux jeux de rôles



- Pensée critique
- Empathie
- Capacité à exprimer ses émotions

FESTIVAL DES CERFS-VOLANTS À BERCK-SUR-MER

Môm'Tolbiac (75)- Môm'Ganne (75)- Môm'Pelleport (75) - Môm'Bondy (93), Berck-sur-Mer (62)

Môm'Tolbiac, Môm'Ganne, Môm'Pelleport et Môm'Bondy se sont unis autour d'un projet commun, dans l'objectif de participer au festival des cerfs-volants à Berck-sur-Mer.

Les enfants ont ainsi découvert l'art traditionnel du cerf-volant en fabriquant leurs propres créations et en s'initiant aux bases de l'aérodynamisme. Le projet s'est achevé sur une sortie en famille à Berck-sur-Mer, où petits et grands ont pu faire voler leur cerf-volant sur la plage et découvrir ceux venus du monde entier. Des seniors de la résidence autonomie Domitys ont également pris part aux ateliers et à la sortie.

Ce projet a été porté par **Laëtitia Serano (artiste auteure et plasticienne)** à Môm'Tolbiac, par la chargée de médiation **Camille Bourdeau** à Môm'Pelleport, par la service civique **Daisy Dupuis** à Môm'Bondy et par **Mathilde Caillierez (artiste plasticienne)** à Môm'Ganne.



- Favoriser le développement de la motricité fine
- Initiation aux bases de l'aérodynamisme
- Découvrir la richesse des rencontres interculturelles



- Confiance en soi
- Capacité à coopérer
- Écoute active



« ESPACÉ.E.S »

Môm'Tolbiac, Paris 13^e (75)

Comment se partage-t-on l'espace ? L'occupe-t-on, fille comme garçon, de la même manière ?

Grâce au biais de la photographie, les enfants de Môm'Tolbiac ont appris à poser un nouveau regard sur le monde qui les entoure, et à prendre conscience qu'il existe des enjeux sur la présence de chacun et chacune au sein d'un lieu. Un projet porté **Nabila Benchourak (artiste plasticienne et textile)** afin de lutter contre les discriminations de genre dans l'espace public et privé.



- Initiation à la photographie et au montage photo
- Initiation à la composition d'une image
- Sensibilisation aux discriminations de genre



- Empathie
- Pensée critique
- Écoute active

VISITE ET ATELIER GRAFFITI AVEC L'ASSOCIATION GRAFF'ART

Môm'artre 18, Paris 18^e (75)

Accompagnés par l'animatrice **Léonie Laurent (plasticienne)**, les enfants de Môm'artre 18 sont partis à la découverte du graffiti et du street-art à Saint-Ouen-sur-Seine. Après une visite guidée des Puces de Saint-Ouen menant à l'exploration des fresques et à l'histoire du quartier, les enfants ont expérimenté les codes et techniques de l'art du graffiti au coeur du collectif Graff'Art.



- Initiation au street-art et au graffiti
- Découvrir un quartier et son histoire



- Créativité
- Collaboration
- Expression des émotions

« PAYSAGE COLLAGE »

Môm'Pelleport, Paris 20^e (75)

En s'inspirant du tableau *Saint-Flour* de l'artiste Marc Eberschweiler prêté à Môm'Pelleport par le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de novembre à décembre, les enfants ont construit des paysages abstraits et architecturaux à l'aide de papiers et de cellophanes de couleurs. Guidés par l'animateur **Olivier Charlot (plasticien)**, ils ont exploré les formes qui les entourent à partir de figures géométriques découpées, pour reconstituer un paysage de leur imaginaire.

Cet atelier s'inscrit au sein de plusieurs projets conçus et animés en lien avec le partenariat « Oeuvre en partage » initié par le FRAC et Môm'Pelleport. Une sortie en famille a également été organisée au FRAC pour découvrir leur réserve.

Ce partenariat s'est étendu à Môm'Ganne pour l'année 2025-2026 avec l'accueil de l'oeuvre *Mansion* de Nick Devereux, avant une extension potentielle à l'ensemble de nos lieux d'accueil parisiens sur l'année 2026-2027.



- Sensibiliser les enfants à l'interprétation et à la lecture d'une oeuvre d'art

- Favoriser le développement de la motricité fine



- Créativité
- Écoute active
- Coopération

LE MOT DE



Ruth Pierre

mère de deux enfants à Môm'Pelleport
Membre du Conseil d'Administration
à Môm'arte

Avez-vous vu des transformations marquantes chez vos enfants grâce aux ateliers Môm'arte ? Ont-ils, selon vous, développé des compétences ou des aptitudes qu'ils n'avaient pas avant ?

Depuis qu'il fréquente Môm'arte, mon petit garçon de six ans a énormément amélioré sa psychomotricité et développé sa créativité.

Mon autre fils, qui est autiste, était un enfant qui ne parlait pas. Aujourd'hui, il est complètement verbal et adore les ateliers de musique et de chant organisés par Môm'arte. Il est suffisamment bien avec l'équipe et dans cet environnement qui le sécurise pour s'affranchir de son angoisse que l'on peut retrouver dans d'autres lieux. Son expérience à Môm'arte a beaucoup joué sur sa transformation.

Est-ce que certains parents ont changé de regard sur l'éducation artistique grâce à Môm'arte ?

Complètement ! Certains parents disaient que

l'art n'était pas fait pour eux : aujourd'hui ils emmènent leurs enfants dans des musées voir des expositions. D'autres redécouvrent l'art au moment des vernissages des enfants et constatent tout le travail accompli. Ils voient à quel point les enfants ont adoré leurs journées.

Dans un contexte d'accès à la culture très inégalitaire, quel rôle joue Môm'arte là-dedans ? Est-ce qu'il y a un combat à mener pour que ce type d'initiatives se généralise ?

En tant que parent engagé, je trouve qu'il y a un combat à mener pour faire connaître des initiatives comme le Réseau Môm'arte. Il faut faire en sorte qu'il y ait des soutiens plus importants, et que des réseaux comme Môm'arte puissent continuer à se développer en accueillant davantage d'enfants. Ces initiatives sont d'utilités publiques.

AVEC NOS PARTENAIRES

Môm'arte coconstruit également avec ses partenaires des projets artistiques à destination des enfants de 6 à 12 ans sur temps scolaire ou périscolaire. Pendant les vacances scolaires, des projets artistiques sont aussi proposés aux enfants sous forme de stages. Ils se déroulent sur 3 à 5 demi-journées consécutives et sont clôturés par une restitution.

« JUSTE UN MOT » : PROJET DE SENSIBILISATION À LA LECTURE

Centre de loisirs Édouard Fosse, Limay (78)

Au centre de loisirs Édouard Fosse de Limay, un projet de sensibilisation à la lecture a été organisé dans l'objectif de redonner le goût de lire aux enfants.

Jérémie Garcin (artiste plasticien) a fait découvrir aux enfants du centre de loisirs l'art du Kamishibai, une technique de contage japonais. À partir de lecture de différents contes, les enfants ont imaginé leur propre histoire, l'ont illustrée et mise en forme, avant de la narrer devant parents et enfants lors de leur restitution.



- Apprendre à regarder les sources d'inspirations
- Développer les concepts d'intention et d'incarnation
- (Re)découvrir les livres



- Confiance en soi
- Écoute active
- Créativité



DÉCOUVREZ LE PROJET ICI !



DÉCOUVREZ LES PROJETS ICI !



219

séniors accompagnés dans nos projets intergénérationnels en 2025.

PROJETS INTERGÉNÉRATIONNELS « SCULPTURES VÉGÉTALES »

Maison des parents de Compiègne, Compiègne (60)

Durant l'été 2025, les enfants et parents de la Maison des Parents de Compiègne ont participé à un stage de sculpture végétale (Land art) animé par **Stéphanie Mai-Hanus (artiste plasticienne et textile)** et réalisé en partenariat avec l'EHPAD Carpe diem de la ville. Au cours des ateliers, les enfants, les parents et les séniors ont créé des suspensions en végétaux et autres matières naturelles tout en abordant des thématiques environnementales. Les réalisations ont ensuite été installées dans les arbres du jardin de l'Ehpad.



- Sensibiliser aux enjeux environnementaux
- Favoriser le lien intergénérationnel



- Sociabilité
- Écoute active
- Coopération



PROJETS FRESQUES

**Maison de Quartier Watteau, Sarcelles (95)
École élémentaire Jomard, Paris 19^e (75)**

En 2025, l'artiste **Lucie Fléty (muraliste et plasticienne)** a porté deux projets de fresques collectives. À Sarcelles, entre découverte du muralisme, initiation au pochoir et peinture en équipe, enfants et seniors ont transformé un mur extérieur de la Maison de Quartier Watteau.

À Paris, dans le cadre de la résidence « L'Art pour Grandir » financée par la DAC, Lucie Fléty a créé avec plus de 80 élèves de l'école élémentaire Jomard - dont la classe d'UPE2A - une fresque célébrant la diversité et le plurilinguisme, nourrie de mots et de symboles issus des origines de chacun.



- Renforcer le sentiment d'appartenance à son quartier
- Développer la créativité
- Valorisation de l'interculturalité



- Estime de soi
- Écoute active
- Collaboration

« HALLOWEEN À LA CERISAIE » : PROJET ARTISTIQUE EN PIED D'IMMEUBLE

Quartier Balustres-Cerisaie, Marseille (13)

En partenariat avec l'association Boule La Cerisaie, le Réseau Môm'artre a proposé une série d'ateliers en pied d'immeuble du quartier Balustres-Cerisaie, à destination d'enfants sans mode d'accueil les mercredis après-midis et durant les vacances de la Toussaint.

Mené par les artistes **Julien Odinot (marionnettiste)** et **Esther Mégard (plasticienne)**, le projet a été rythmé par la découverte et l'apprentissage du milieu de la marionnette, l'exploration du jeu d'acteur, l'invention d'histoires d'épouvantes ainsi que la recherche et la création scénographique. Le projet s'est concrétisé par une déambulation lors de la fête d'Halloween du quartier, devant les parents et les enfants du centre social Saint-Jérôme Susini.



- S'initier aux arts de la marionnette et au jeu d'acteur
- Explorer la création scénographique
- Développer l'imaginaire



- Capacité à s'exprimer
- Créativité
- Sociabilité

JEUNESSE

11-17 ANS

**PRENDRE
LA PAROLE,
S’AFFIRMER,
SE PROJETER**

14H20 dans une salle de classe du lycée professionnel Virginia Henderson, à Arnouville. Sur les feuilles blanches, des visages apparaissent, parfois tristes, parfois en colère. Certains élèves tracent leurs premières cases de bande dessinée, d'autres hésitent encore, le crayon en suspens.

Au début, il y a eu des regards méfiants. « On va faire du dessin ? » Quelques soupirs, quelques silences. Puis, peu à peu, les histoires ont pris forme. Celles du harcèlement, des moqueries, des solitudes invisibles. Des récits que l'on garde souvent pour soi, et qui trouvent ici un espace pour exister, être dits, être regardés autrement.

Dans ce lycée, trois classes de terminale se sont engagées dans des projets artistiques autour de la tolérance. Bande dessinée, aquarelle, linogravure : autant de manières de dire, autrement, ce qui traverse l'adolescence. Les œuvres finiront affichées dans les couloirs, publiées dans le journal du lycée, vues par d'autres élèves. Pour certains, c'est la première fois que leur travail est montré. La première fois qu'ils prennent la parole autrement.

L’ADOLESCENCE, UN ÂGE FRAGILE ET DÉCISIF

L'adolescence est un moment charnière. Un âge où l'on cherche sa place, où l'on doute, où le regard des autres pèse lourd. C'est aussi une période marquée par des fragilités accrues : perte de confiance,

difficultés à se projeter dans l'avenir, inquiétudes face aux choix à venir et aux incertitudes économiques et sociales.

Pour de nombreux jeunes, l'accès à des espaces d'expression et de création en dehors des cadres normés reste limité. Les pratiques artistiques autonomes sont rares, en particulier dans certains territoires où l'offre culturelle est peu visible ou éloignée. Beaucoup ne se sentent pas légitimes à pousser la porte des lieux culturels, souvent associés à d'autres publics, d'autres codes, d'autres parcours.

Selon une enquête nationale menée par l'UNICEF auprès de plus de 20 000 enfants et adolescents, **66,7 % déclarent manquer d'accès à des activités culturelles**, qu'il s'agisse de pratiques artistiques, de visites ou d'ateliers. Cette privation ne relève pas seulement de contraintes matérielles : elle touche aussi le sentiment de légitimité, la capacité à se dire :





2025

EN CHIFFRES

495

jeunes bénéficiaires.

104

séances d'ateliers réalisées.

56%

des établissements scolaires partenaires en REP/REP+.

33%

des projets réalisés en QPV.

« Cet espace est aussi pour moi. ».

Dans ce contexte, les adolescents ont besoin de temps et de lieux où il se passe quelque chose autrement. Des espaces où l'on peut s'exprimer sans être évalué, expérimenter sans être comparé, être reconnu autrement que par la performance ou la compétition.

NOTRE CONVICTION : L'ART COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

Chez Môm'artre, nous sommes convaincus que l'art joue un rôle essentiel à l'adolescence. Parce qu'il ouvre des espaces d'expression là où les mots manquent parfois. Parce qu'il permet de se raconter, de questionner le monde et de transformer une expérience intime en création partagée.

La pratique artistique développe l'esprit critique, renforce le pouvoir d'agir et aide les jeunes à prendre position. Elle permet de rencontrer des artistes, de découvrir des univers culturels, de se confronter à d'autres récits que les siens. Elle nourrit le sentiment d'appartenance à un collectif, à un territoire, à une génération capable de penser et de créer.

À cet âge, créer, c'est aussi apprendre à oser : oser dire, oser montrer, oser débattre. Autant de compétences essentielles pour devenir des adultes engagés et conscients des enjeux de société qui les traversent.

COMMENT NOUS AGISSONS À TRAVERS NOS PROJETS JEUNESSE

Les projets jeunesse du Réseau Môm'artre reposent sur une approche collective, pensée pour encourager l'expression personnelle tout en offrant un cadre sécurisant. Chaque projet associe des artistes professionnels, des temps de co-construction avec les jeunes et une liberté de création encadrée, permettant à chacun de trouver sa place dans un projet commun.

« J'aime le fait d'explorer une technique artistique nouvelle, de prendre le temps de créer, et de sortir un peu du cadre habituel des cours. »

Lycéen d'Arnouville.

Les jeunes sont impliqués à toutes les étapes : choix des thèmes, exploration des techniques, réflexion sur les messages à transmettre et restitution des œuvres. Les projets sont systématiquement reliés à des enjeux de société qui les concernent directement : harcèlement, discriminations, égalité fille-garçon, écologie, vivre-ensemble...

Cette démarche se déploie dans différents contextes et territoires, en lien avec des partenaires éducatifs, culturels et sociaux. Le projet mené à Arnouville en est une illustration : en donnant à voir les créations, en les rendant publiques, il a permis aux jeunes de mesurer l'impact de leur parole et de leur engagement.



*« Je pourrai réutiliser
l'aquarelle pour me détendre
ou pour illustrer certains
projets personnels.*

Lycéen d'Arnouville.

CE QUE ÇA CHANGE : FORMER DES CITOYENS CAPABLES D'AGIR

Pour les jeunes, ces projets sont bien plus que des ateliers artistiques. Ils constituent des espaces d'apprentissage. En créant, en débattant, en présentant leurs œuvres à d'autres, les adolescents apprennent à structurer une pensée, à verbaliser une émotion, à défendre un point de vue et à écouter celui des autres.

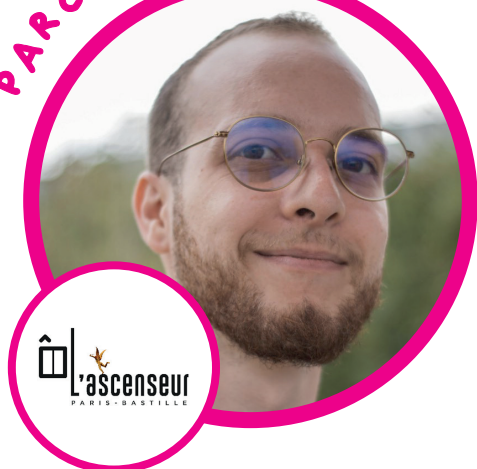
Ces expériences renforcent la confiance en soi, le rapport au collectif et la capacité à se projeter dans l'avenir. Elles participent à former des jeunes capables de comprendre les enjeux de leur époque et de trouver leur place dans un monde complexe. Elles participent à construire une société plus attentive, plus critique et plus solidaire.

Chez Môm'artre, nous croyons que l'art peut changer des vies quand il est présent dans le quotidien des jeunes. C'est pourquoi nous avons fait le choix en 2025 de renforcer nos actions à leurs côtés. À Arnouville comme ailleurs, ces projets permettent à des jeunes de devenir des citoyens capables d'agir et de faire entendre leur voix.

*« Ça m'a permis de découvrir
le Louvre, un lieu culturel très
connu en France où je n'avais
pas eu l'opportunité d'aller.*

Lycéenne d'Arnouville.

PAROLE D'EXPERT



Jérémie LLUANSI

Chercheur chargé de mesure d'impact
chez L'Ascenseur pour l'égalité des chances



DÉMOCRATISER LA PRATIQUE CULTURELLE ET ARTISTIQUE POUR LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS

À partir du baromètre que vous avez publié, que disent aujourd'hui les jeunes de 11 à 17 ans sur leur place dans la société, leur confiance en eux et leur capacité à se projeter dans l'avenir ?

Le baromètre des inégalités perçues par la jeunesse mis en place avec l'IFOP permet de mieux comprendre le rapport des 12-30 ans à la société, à leur santé mentale, à l'éducation ou encore à l'insertion professionnelle.

Si 64% des jeunes considèrent que la société est injuste, ce sentiment est particulièrement prégnant chez les jeunes femmes (71%), les jeunes issus de communes rurales (69%) ou encore les jeunes issus de CSP modestes (68%). Cela nourrit une forme de méfiance, d'illégitimité à se réaliser et, de fait, un manque de confiance en eux.

Votre baromètre met en lumière des inégalités perçues et ressenties. Comment ces inégalités se manifestent-elles dans le quotidien des adolescents, notamment dans l'accès à la culture et à l'expression ?

Alors que 71% des jeunes pratiquent une activité culturelle au moins quelques fois par mois, cette pratique n'est pourtant pas homogène à toutes les jeunesse. L'origine sociale reste

un puissant marqueur de ségrégation dans les espaces culturels. Si 13% des jeunes déclarent ne jamais pratiquer d'activités culturelles, les jeunes issus de milieux modestes sont 2,5 fois plus représentés que les jeunes issus de CSP privilégiées.

« L'origine sociale reste un puissant marqueur de ségrégation dans les espaces culturels. »

Beaucoup de jeunes disent ne pas se sentir légitimes dans certains espaces culturels ou institutionnels. Comment expliquez-vous ce sentiment, et quelles conséquences peut-il y avoir sur leur engagement et leur prise de parole ?

En détaillant la nature de leurs pratiques culturelles, on se rend compte que les jeunes n'ont pas du tout les mêmes habitudes. Au cinéma, par exemple, 87% des jeunes se sentent à leur place, alors qu'au musée ou au théâtre, les écarts se creusent.

Seul 1 jeune sur 2 (53%) se sent à sa place en assistant à une pièce de théâtre, 41% lorsque ceux-ci sont issus de milieux modestes. Certaines activités culturelles restent encore

aujourd'hui impressionnantes pour de nombreux jeunes, en particulier lorsque ceux-ci viennent de milieux modestes. Lorsque l'on demande pourquoi certains ne se sentent pas à leur place, le sentiment de ne pas disposer des bons codes (30%), le fait de ne pas avoir l'habitude d'y aller avec sa famille (29%) et le manque d'argent (28%) sont les trois principales raisons.

Selon vous, pourquoi est-il si important, à l'adolescence, de disposer d'espaces où l'on peut s'exprimer autrement que par la performance scolaire ?

58% des jeunes ont déjà ressenti des inégalités de traitement au cours de leurs activités culturelles. Un chiffre qui monte à 70% pour les jeunes vivant au sein de QPV. Après des raisons liées à des inégalités économiques (29%), ce sont bien le sentiment d'exclusion et de non-appartenance (28%) puis les difficultés à faire entendre sa voix et ses idées (25%) qui sont cités par les jeunes pour caractériser ces inégalités.

Il est alors essentiel de démocratiser les pratiques culturelles et artistiques pour faire émerger de nouvelles représentations tout en s'assurant que ces activités puissent déployer tout leur potentiel émancipateur.

NOS ACTIONS EN UN COUP D'ŒIL

Les ateliers artistiques auprès des adolescents sont des sources d'exploration riches et originales, leur permettant la découverte d'un univers, d'une technique artistique et de thématiques citoyennes variées, durant les temps scolaires et périscolaires, ainsi que pendant les vacances lors de stages de 3 à 5 jours.

PROGRAMME PHARE

RÉAPPROPRIATION & EMBELLISSEMENT

Sarcelles, Villiers-le-Bel (95)

Dans de nombreux collèges et lycées, les espaces de vie scolaire peinent à refléter l'énergie et la créativité des jeunes qui les fréquentent. Couloirs impersonnels, façades ternes, extérieurs parfois dégradés... **Ces environnements peuvent influencer le bien-être et l'investissement des élèves dans leur scolarité.**

Pour remédier à cela, le Réseau Môm'artre mène, depuis 2020, **un programme d'embellissement et de réappropriation des établissements scolaires** dans le Val-d'Oise, à Sarcelles et Villiers-le-Bel. En collaboration avec des artistes professionnels, **les élèves transforment leurs collèges et lycées à travers des projets artistiques fédérateurs.**

Qu'il s'agisse de fresques colorées, de réaménagements d'espaces communs ou de créations graphiques, chaque projet permet d'améliorer l'image des établissements et d'offrir aux jeunes un cadre de vie plus accueillant.

Au-delà de l'esthétique, **ces expériences collectives renforcent le sentiment d'appartenance des élèves et les incitent à respecter davantage leur environnement.** En travaillant main dans la main avec l'équipe pédagogique de leur établissement, ils tissent aussi de nouveaux liens, valorisant ainsi leur engagement et leur créativité dans un projet porteur de sens.



OBJECTIFS & CPS :



Objectifs pédagogiques précis



Compétences psychosociales (CPS) et leurs bénéfices



- Valorisation du quartier
- Sensibiliser aux questions d'égalité des genres



- Estime de soi
- Capacité à coopérer
- Expression des émotions



PROJET DE SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LES COLLÈGES

Aix en Provence, Marseille, Arles et Rognes (13)

Dans le cadre des actions éducatives proposées en collège par le département des Bouches-du-Rhône, le Réseau Môm'arte a développé deux projets auprès de collégiens d'Aix en Provence, de Marseille, d'Arles et de Rognes.

Le premier projet, porté par **Maïa Tarassof (architecte)**, a permis la réalisation d'un écoquartier en maquette. Les élèves ont ainsi pu se questionner sur les notions de densité, mixité des usages, diversité locale, durabilité et énergie dans les bâtiments.

Le deuxième projet a été mené par **Diego Ortiz et Hernan Zambrano (artistes designers)** du collectif Les Petits Labos, autour des gestes écologiques à adopter. A travers la confection de Zootropes en 3D, chaque élève a proposé un geste écologique du quotidien, dont le mouvement a ensuite été découpé en plusieurs dessin via la logique de l'animation cadre par cadre. Les dessins ont ensuite été numérisés pour modéliser le Zootrope et l'imprimer.



- Sensibiliser aux enjeux environnementaux et à l'architecture durable
- Faire des choix responsables
- S'initier aux techniques de l'animation et de l'impression 3D



- Pensée critique
- Capacité à collaborer
- Créativité

PROJET COURT-MÉTRAGE « LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE »

Collège Romain Rolland, Clichy-sous-Bois (93)

Les élèves ambassadeurs du dispositif pHARe (plan de prévention et d'action contre le harcèlement et le cyberharcèlement entre élèves) du collège Romain Rolland ont réalisé un court-métrage sur la thématique du harcèlement scolaire. Mené par l'artiste **Hortense Raynaud (cinéaste)**, ce projet a permis de sensibiliser les élèves du collège à cette thématique et à lutter contre ce phénomène au sein de l'établissement.



- Sensibiliser au harcèlement et au cyberharcèlement
- Développer sa capacité à agir et à transmettre



- Résolution de difficultés relationnelles
- Empathie
- Pensée critique



STAGE DE PERCUSSIONS CORPORELLES

Espace Joséphine Baker, Épinay-sur-Seine (93)

Durant les vacances de Noël, les jeunes du centre social Joséphine Baker d'Épinay-sur-Seine ont participé à un stage de percussions corporelles. Pendant cinq jours, les jeunes se sont initiés avec **Aliana Erik (musicien)** au rythme et à la percussion. À travers des temps d'écoute, d'expérimentation et de jeux, ils ont découvert que l'on pouvait faire de la musique sans instruments, seulement avec leur propre corps.

Le cycle s'est terminé par une séance rythmique et vocale en groupe, réalisée devant leurs parents et les autres usagers du centre.



- Développer la musicalité et le sens du rythme
- Travailler l'écoute
- Renforcer le collectif



- Connaissance de soi
- Estime de soi
- Écoute active



Intervenant génial qui a très bien su gérer les différences de caractère, de motivation et de compétences dans le groupe. À refaire ! »

Directrice de l'espace Joséphine Baker à Épinay-sur-Seine

PROJET THÉÂTRE ET EMPATHIE « DEBOUT DANS MES MOTS »

Centre social de la ville de Roubaix, Roubaix (59)

Dans le cadre du Plan Laïcité et Éducation à la Citoyenneté (PLEC), 12 jeunes de 13 à 17 ans ont participé à un cycle de 8 ateliers sur la thématique « Théâtre et empathie ». À travers le théâtre, l'improvisation, le débat et l'écoute, les participants ont découvert comment leurs mots peuvent blesser ou, au contraire, valoriser l'autre.

Mené par **Anne Van Den Sande (comédienne)**, ce projet leur a également permis d'apprendre à s'exprimer avec confiance, aisance et fluidité, dans l'objectif de préparer les oraux rencontrés durant leur parcours scolaire, notamment pour le brevet et le bac.

Le cycle s'est clôturé par un temps de restitution auprès des autres usagers du centre, durant lequel les jeunes ont pu valoriser leurs apprentissages.



- Sensibiliser à l'impact des mots (positifs/négatifs)
- Favoriser l'aisance à l'oral
- Encourager une expression authentique et respectueuse



- Confiance en soi
- Capacité à s'exprimer
- Esprit critique





PROJET LINOGRAPHURE « ART & ÉGALITÉ »

Lycée Maryse Condé, Sarcelles (95)

L'artiste **Clara Lang-Ezekiel (plasticienne)** a initié des élèves de terminale Bac Pro à la linogravure, à travers la thématique de l'égalité des genres. Ils ont d'abord débattu et nourri leur réflexion à partir de références visuelles avant de traduire leurs idées en œuvres gravées sur les thèmes du consentement, de l'égalité salariale et des droits des femmes. Leurs travaux ont ensuite été exposés dans l'établissement à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes en mars 2025.



- Sensibiliser aux questions d'égalité des genres
- S'initier à la technique de la linogravure
- Développer un regard critique et artistique



- Pensée critique
- Créativité
- Capacité à s'exprimer

« Les débuts sont souvent difficiles pour leur faire comprendre le principe de la linogravure et de traduire une pensée conceptuelle en une image cohérente. C'est une étape difficile mais nécessaire et gratifiante : les jeunes ont ensuite plus de fierté et d'investissement dans leurs projets et l'opportunité de développer leur créativité. »

Clara Lang-Ezekiel, artiste plasticienne

FORMATION

PROFESSIONNELS

ACCOMPAGNER LES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION AU QUOTIDIEN

10H en pleine matinée dans un centre socioculturel de Marseille.

Autour d'une grande table, des animateurs et animatrices de centres de loisirs, de maisons de quartier et de structures périscolaires de la ville remplissent leurs tasses de café. Les regards sont concentrés, mais l'atmosphère est vivante.

Une formatrice invite le groupe à repenser une scène qu'ils connaissent tous : cet instant où un enfant, submergé par une émotion, se met à crier, pleurer ou s'isoler.

Les propositions fusent. Une participante se lève et raconte une situation de la semaine précédente : un enfant qui refusait de rejoindre le groupe après un conflit. Une autre explique comment elle a essayé d'intervenir, sans parvenir à apaiser la situation. Toutes les deux mentionnent avec un peu d'agacement à quel point ce type de situation est fréquent et les met en difficulté au quotidien.

La formatrice propose alors d'explorer une autre approche. Inspirée des pratiques artistiques, elle invite le groupe à expérimenter une médiation simple : utiliser le mouvement, le rythme et le son pour aider l'enfant à exprimer ce qu'il ressent avant même de trouver les mots.

Très vite, la salle se transforme en espace d'expérimentation. On se met en situation. On teste. On rejoue la scène autrement.

Ce qui se passe dans cette salle n'est pas seulement une transmission d'outils. C'est une respiration dans un métier souvent intense. Un moment où les professionnels prennent le temps de partager leurs expériences et de réfléchir ensemble pour construire de nouvelles façons d'agir.

À l'issue de la journée, chacun repart avec des idées concrètes pour le lendemain : une posture plus apaisée face aux conflits, de nouveaux outils pour poser un cadre bienveillant, et la conviction qu'il existe d'autres manières d'accompagner les enfants.

FORMER : UN ENJEU STRUCTURANT DU PAYSAGE ÉDUCATIF

Les temps périscolaires et extrascolaires occupent aujourd'hui une place essentielle dans la vie des enfants.



2025

EN CHIFFRES

2280

personnes formées

162

sessions de formations dispensées, soit 403 jours de formations

1820

personnes formées à nos formations thématiques dont 1151 professionnels de la petite enfance

314

personnes formées au BAFA

95%

de nos stagiaires recommandent nos formations

82%

de nos stagiaires pensent réutiliser des pratiques ou outils appris en formation



En France, près de 9 enfants sur 10 fréquentent au moins une fois dans l'année un dispositif périscolaire ou extrascolaire (*Caisse nationale des allocations familiales, Observatoire national de l'action sociale).

Pourtant, ces temps éducatifs restent encore fragilisés par un manque de reconnaissance et par des difficultés structurelles dans la formation des professionnels qui les font vivre.

Un rapport de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche souligne ainsi des difficultés importantes de recrutement et de qualification dans les métiers de l'animation, et insiste sur la nécessité de renforcer la formation continue pour répondre aux enjeux éducatifs de ces temps d'accueil (IGESR, État des lieux des métiers de l'animation dans le secteur périscolaire, 2021).

Dans ce contexte, la formation apparaît comme un levier essentiel. Elle permet à la fois de sécuriser les pratiques professionnelles, renforcer la qualité des accueils et valoriser des métiers essentiels au développement des enfants.

NOTRE CONVICTION : FORMER POUR TRANSFORMER LES PRATIQUES

Au Réseau Môm'arte, nous sommes convaincus que la formation des professionnels de la communauté éducative (de la petite enfance à la jeunesse, de l'animation, la culture et l'éducation) ne se limite pas à l'acquisition de connaissances théoriques et techniques.

Former, c'est créer des espaces où l'on peut prendre du recul sur sa pratique, partager ses expériences et expérimenter de nouvelles façons d'accompagner les enfants.

Notre approche s'appuie sur une pédagogie active et participative, nourrie par vingt-cinq ans d'expérience dans l'éducation artistique et l'éducation populaire. Dans nos formations, la pratique artistique devient un outil pédagogique pour explorer les relations éducatives, développer la créativité et renforcer les compétences psychosociales.

Cette pédagogie vise autant les savoir-faire que les savoir-être : comprendre les besoins de l'enfant, développer une posture bienveillante, assurer la sécurité affective des enfants, apprendre à animer des activités créatives et à construire des relations éducatives de qualité.

Parce qu'accompagner un enfant, c'est aussi accompagner ses émotions, ses relations aux autres et sa place dans le groupe.

COMMENT NOUS AGISSONS DES FORMATIONS ANCRÉES DANS LA RÉALITÉ DU TERRAIN

Pour répondre à ces enjeux, le Réseau Môm'arte développe depuis 2014 des formations dédiées aux professionnels de la communauté éducative. Notre organisme est certifié Qualiopi depuis 2021, un gage de qualité qui permet également la prise en charge des formations par les opérateurs de compétences (OPCO).

Ces formations reposent sur une pédagogie active et participative. Elles invitent les participants à expérimenter, analyser et partager leurs pratiques. Mises en situation, débat mouvant, théâtre forum, études de cas, temps d'analyse collective ou expérimentations artistiques rythment les journées de formation. Les échanges entre pairs occupent également une place centrale, permettant à chacun de confronter son expérience et d'enrichir sa pratique au contact des autres.

L'objectif est simple : permettre aux professionnels de repartir avec des outils concrets, immédiatement mobilisables dans leur quotidien auprès des enfants.

Les formations proposées couvrent un large éventail de thématiques, directement liées aux enjeux éducatifs actuels. Certaines portent sur l'éducation artistique et culturelle, en aidant les professionnels à concevoir des projets créatifs ou à animer des ateliers artistiques (théâtre, arts plastiques, danse...) qui deviennent autant de supports d'expression et de médiation avec les enfants.

D'autres formations s'intéressent à la pédagogie, l'accompagnement de l'enfant et aux pratiques éducatives bienveillantes. Elles permettent par exemple de mieux comprendre le développement de l'enfant, d'accueillir les émotions ou encore de prévenir les violences éducatives ordinaires en développant une communication plus apaisée.

Enfin, plusieurs modules abordent les grands enjeux du vivre-ensemble. Égalité filles-garçons, inclusion des enfants en situation de handicap, laïcité ou éducation aux images et aux médias : autant de sujets qui traversent aujourd'hui le quotidien des structures éducatives et pour lesquels les équipes ont besoin de repères et d'outils.

Parce que chaque territoire et chaque équipe a ses spécificités, certaines formations sont également conçues sur mesure, en partenariat avec des collectivités, des associations ou des structures éducatives. Elles s'adaptent alors aux réalités du terrain et aux besoins concrets des professionnels qui accompagnent les enfants au quotidien.

CE QUE CELA CHANGE, CONCRÈTEMENT

Pour les professionnels, ces formations permettent souvent de redécouvrir leur métier.

Elles redonnent des repères pour poser un cadre éducatif clair et bienveillant, des outils pour accompagner les émotions des enfants et des méthodes pour animer des activités plus engageantes.

Sur le terrain, cela se traduit par des équipes plus confiantes et motivées, des relations plus apaisées avec les enfants et des projets éducatifs plus cohérents.

Pour les territoires, investir dans la formation des acteurs éducatifs, c'est renforcer la qualité des accueils, soutenir la professionnalisation des métiers de l'animation et faire émerger des dynamiques collectives durables autour de l'éducation.

Au Réseau Môm'arte, nous en sommes convaincus : former, c'est ouvrir des possibles. Pour les professionnels, pour les enfants et pour toutes les communautés éducatives qui, chaque jour, participent à faire de ces temps de vie des espaces d'apprentissage, de création et de confiance.



PAROLE D'EXPERT



Corinne ATLAN

Directrice de l'espace collaboratif de formation, d'innovation et d'essaimage de la communauté éducative marseillaise, le tiers-lieu éducatif « Les temps de l'enfant »

OUTILLER LES PROFESSIONNELS POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES ENFANTS AU QUOTIDIEN

Pour vous, en quoi la formation des professionnels est-elle aujourd'hui un levier essentiel pour mieux accompagner les enfants dans tous leurs temps de vie ?

La formation renforce la professionnalisation en outillant l'ensemble des acteurs éducatifs des différents temps de l'enfant, constitués en équipes, tant sur les gestes professionnels que sur la démarche de projet, tout en transmettant des connaissances et des valeurs communes.

Ce socle partagé permet d'accompagner l'enfant de manière continue, du scolaire au périscolaire et à l'extrascolaire, en lien étroit avec le temps de la famille.

Que permet concrètement la formation des équipes, tant dans leurs pratiques que dans leur posture professionnelle ?

La formation contribue à construire des communs éducatifs, à clarifier les missions de chacun et à mieux articuler les complémentarités, tout en renforçant l'autonomie des équipes.

D'après vous, y a-t-il des sujets prioritaires auxquels les professionnels de l'éducation devraient être formés ?

Le bien-être de l'enfant demeure la priorité absolue. Face à la montée des situations de mal-être, de harcèlement, de négligence ou de violences, les professionnels doivent être formés pour prévenir, repérer et agir. La formation leur apporte les repères nécessaires pour identifier les situations, savoir comment agir, à qui s'adresser et comment protéger. Cette priorité s'inscrit pleinement dans une logique d'inclusion, afin de construire un environnement éducatif respectueux de chaque enfant.

« Les parcours de formations thématiques liés à la culture agissent pour les professionnels comme autant d'espaces d'émancipation et de reconnaissance des identités. »

Dans cette continuité, l'éducation aux médias, à l'art et à la culture apparaît comme une ressource essentielle. Elle constitue un levier de développement, d'expression et de lien social. Les parcours de formations thématiques liés à la culture agissent pour les professionnels comme autant d'espaces d'émancipation et de reconnaissance des identités.

Quels changements observez-vous chez les professionnels formés et comment cela se répercute-t-il sur les enfants qu'ils accompagnent ?

Les évaluations d'impact sont encore en cours, mais on constate déjà une évolution des postures. Des dynamiques collectives plus structurées émergent. Les questionnements sont davantage orientés vers la compréhension des besoins de l'enfant et la construction de réponses concertées. Les échanges entre métiers deviennent plus fluides, les rôles sont mieux compris, les complémentarités mieux mobilisées. Cela renforce la cohérence des interventions sur les différents temps de vie de l'enfant.

On observe également une diversification des pratiques : recours à l'école dehors, pédagogie par le jeu, projets culturels, attention renforcée à l'inclusion et au bien-être.

Ces transformations se traduisent par un climat éducatif plus apaisé, des relations plus coopératives et une meilleure prise en compte des émotions des enfants.

NOS ACTIONS EN UN COUP D'OEIL

Notre organisme de formation certifié Qualiopi a pour objectif d'accompagner les professionnels de l'enfance, de la petite enfance, de l'animation et de la culture.

NOS FORMATIONS
PHARES

NOS FORMATIONS THÉMATIQUES

Éducation artistique et culturelle - Pédagogie - Citoyenneté



Nourri par les expérimentations menées depuis plus de 25 ans dans nos lieux d'accueil, le Réseau Môm'artre déploie une offre de formation professionnelle continue auprès des acteurs de la communauté éducative.

Des formations à la carte sur mesure sont proposées auprès de divers partenaires, collectivités territoriales, associations pour les professionnel.les de l'enfance, petite enfance et jeunesse.

En 2025, **2 280 personnes** ont été formées par notre organisme de formation, dont **1 151 professionnels de la petite enfance** (éducateur.ice.s de jeunes enfants, auxiliaires de puériculture, animateur.ice.s petite enfance, ...). Nos thématiques répondent aux enjeux **du développement des compétences psychosociales de l'enfant et du lien parent-enfant**, en écho notamment aux préconisations du référentiel national de la qualité d'accueil du jeune enfant ; tant du côté des professionnel.les de la petite enfance, des enfants, que des parents et des structures culturelles.

Nos formations sont pensées et créées autour des piliers de la pédagogie Môm'artre :

- **Éducation artistique et culturelle** : soutien à la parentalité par l'éveil artistique ; l'éveil à la nature ; l'éveil corporel et musical ; l'art du conte ; animer un atelier de pratique théâtrale...
- **Pédagogie** : accueillir les émotions et gérer les conflits ; accompagner l'enfant au quotidien ; prévenir les violences éducatives ordinaires ; animer avec bienveillance ; l'apport des neurosciences dans l'accompagnement du jeune enfant...
- **Citoyenneté** : éduquer à l'image et aux médias ; lutter contre les discriminations ; animer l'égalité fille-garçon ; l'inclusion des enfants porteurs de handicap...

FORMATION



FORMATION D'ÉVEIL À LA NATURE

Direction des familles et de la petite enfance (DFPE) - Paris (75)

En partenariat avec la Direction des familles et de la petite enfance de la Ville de Paris, le Réseau Môm'artre a déployé en 2025 plusieurs formations d'éveil à la nature à destination des professionnels de la petite enfance.

Au travers de cette formation, nous sensibilisons les professionnels aux enjeux éducatifs liés à l'éducation à l'environnement. Nous leur permettons de prendre conscience des différentes manières d'aller vers la nature et de la faire entrer dans les établissements, grâce à des pratiques éducatives quotidiennes et à la mise en place d'ateliers créatifs d'éveil à la nature.

Ce sont au total **253 professionnels** qui ont été formés cette année.

FORMATION À L'ACCUEIL DES ENFANTS PORTEURS DE HANDICAP ET À BESOINS SPÉCIFIQUES

Centres de loisirs maternels et élémentaires - Savigny-sur-Orge (91)

Dans le cadre de la Cité Éducative de Savigny-sur-Orge, le Réseau Môm'artre a formé sur 8 journées **62 professionnel.le.s des centres de loisirs maternels et élémentaires de la ville** (animateur.ice.s, directions et ATSEM) à l'accueil des enfants porteurs de handicap.

La formation a permis d'acquérir un socle de connaissances sur les différents handicaps, d'en interroger les représentations, de faire évoluer les pratiques et de renforcer une culture commune de l'inclusion. Elle a outillé les équipes pour adapter leur communication, organiser le collectif et aborder les différences avec les enfants à travers des activités artistiques et des temps de débat. Apports théoriques, rituels, analyse des situations réelles et découverte d'outils concrets ont renforcé la capacité des équipes à répondre aux besoins spécifiques au quotidien.

Formatrice très investie et à l'écoute, avec des conseils adaptés et applicables sur le terrain. »

Stagiaire de la formation « Accueil des enfants porteurs de handicap et à besoins spécifiques » (Cité éducative Savigny-sur-Orge)

Super journée de formation où l'on ressort avec pleins d'idées à proposer dans nos structures. »

Stagiaire de la formation « Éveil art et nature » (DFPE)



FORMATION



FORMATION-ACTION « L'ART À PART ÉGALE »

Lieux d'accueil artistique Môm'artre / Accueil de loisirs - Île-de-France, PACA

La formation "Promouvoir et animer l'égalité filles-garçons" s'inscrit dans le projet de formation-action "L'Art à part égale" porté par le Réseau Môm'artre, lauréat en 2024 de l'appel à projets "Promotion de l'égalité filles-garçons lors des temps périscolaires et extrascolaires", lancé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse (FEJ) en collaboration avec l'INJEP, le Ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes et le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

Déployé sur 3 ans, notre projet de formation-action a pour objectif de déconstruire les stéréotypes de genre, de prévenir les violences sexistes et sexuelles à l'égard des enfants, de créer des environnements éducatifs inclusifs et respectueux pour tous et toutes et de faire de l'égalité des genres un axe important de la pédagogie des lieux péri et extrascolaires.

L'année 2024-2025 a été une année pilote destinée au déploiement de ce projet au sein de nos 9 lieux d'accueil, permettant la formation de **47 membres de nos équipes terrains**. Son expérimentation a permis d'évaluer les réussites et les axes d'amélioration à opérer pour les deux prochaines années, consacrées à l'essaimage du projet au sein de 16 structures partenaires d'Île-de-France et de PACA en 2026 et 2027.

*Merci pour cette formation
très intéressante en terme
de ressources. »*

*Stagiaire de la formation
« Promouvoir et animer l'égalité fille-garçon »
(INJEP)*

FORMATION À LA PRÉVENTION DES VIOLENCES ÉDUCATIVES ORDINAIRES ET DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES (VEO/VSS)

Accueil de loisirs - Pourrières et Pourcieux (83)

En 2025, le Syndicat Intercommunal des Hauts de l'Arc, qui a la gestion des accueils de loisirs sans hébergement des communes de Pourrières et Pourcieux, a confié au Réseau Môm'artre la formation de l'ensemble des équipes d'animation des 2 communes sur les thématiques de la prévention des violences éducatives ordinaires et sexistes et sexuelles, et de l'animation avec bienveillance.

18 animateur.ice.s et 6 directeur.ice.s ont pu être sensibilisé.e.s, s'outiller et partager autour de ces sujets, avec pour objectif de les intégrer à leur projet pédagogique et ainsi accueillir les enfants dans un environnement de paix et de sécurité. Dans une démarche de formation sur mesure, la formation a été adaptée aux plannings des équipes en articulant les modules de formation entre les temps d'accueil du matin, du midi et du soir.





FORMATION « ACCOMPAGNER LES ACTEURS CULTURELS DANS L'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE »

Abbaye de Maubuisson - Saint-Ouen l'Aumône (95)

En partenariat avec le département du Val d'Oise, le Réseau Môm'arte a formé cette année **13 professionnels de la culture** autour de la médiation culturelle dédiée aux tout-petits (0-3 ans).

Cette formation leur a permis de réfléchir ensemble à la conception d'espaces inclusifs et bienveillants ainsi qu'à la mise en place d'une offre artistique adaptée aux besoins et aux rythmes des 0-3 ans. Au travers de ces recherches, ils ont pu identifier les différents enjeux éducatifs liés à la petite enfance, adapter leur posture et repenser la médiation culturelle des structures dans lesquelles ils travaillent.

« Je sors de cette formation avec de nouvelles idées, de nouveaux outils et une vision de l'art plastique différente pour les petits. Je retourne au travail avec plein d'envies. Merci ! »

*Stagiaire de la formation
« Accompagner les acteurs culturels dans l'accueil de la petite enfance »*

Qualiopi
processus certifié

REPUBLICQUE FRANÇAISE

La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION



LE MOT DE



Stella CREHANGE

20 ans, Stagiaire BAFA Général
Étudiante en Art - Ancienne Volontaire
en Service Civique à Môm'artre 18

Comment t'es venue l'idée de passer ton BAFA ?

J'ai fait un service civique à Môm'artre qui m'a donné envie de continuer dans l'animation. C'est pour ça que j'ai décidé de passer le BAFA, avec dans l'idée d'être potentiellement art-thérapeute plus tard.

Comment t'es-tu sentie dans le groupe ?

Il y a une bonne ambiance, on rigole bien. On se sent proche de tout le monde très rapidement, tant entre stagiaires qu'avec les formateurs.

Pourquoi as-tu choisi de passer ton BAFA avec Môm'artre ?

Je suis une amatrice d'art : j'aime beaucoup créer et j'ai appris à le faire avec les enfants à Môm'artre. C'est quelque chose qu'on a pu retrouver pendant le BAFA aussi. Se dire qu'on a la possibilité de mélanger les métiers de l'animation et de l'art, je trouve ça super valorisant et vraiment intéressant à découvrir. C'est un autre univers qui n'a rien à voir avec les écoles d'art.

Est-ce que tu penses avoir un impact positif auprès des enfants grâce à ce que tu as appris ?

Pour moi, l'aspect artistique appris pendant le BAFA apporte énormément aux enfants. C'est prolonger leur créativité, faire en sorte qu'elle s'estompe le moins possible au fil des années.

Est-ce que cette formation a changé quelque chose dans ta manière de voir les enfants ou l'animation ?

Ça m'a aidé sur quelques principes éducatifs et de cadre qu'il faut leur apporter. J'ai obtenu de nouveaux outils clé en main pour mener de bonnes animations et ce fut l'occasion de revoir comment j'aurais pu gérer autrement certaines situations vécues sur le terrain. C'est une bonne aide d'avoir tout ça.

Quel est ton ressenti global sur cette semaine de formation ?

Je suis super contente, je ne m'attendais pas à autant m'amuser. Alors oui sur le papier l'emploi du temps est très chargé, mais finalement les journées passent super vite. Je suis très contente d'avoir vécu cette expérience. Je me suis très bien sentie pendant la formation.

Qu'est-ce que tu dirais à quelqu'un qui hésite à passer son BAFA avec Môm'artre ?

Fonce ! Vas-y, profite ! Il y a tout ce qu'il faut à portée de main pour faire de bonnes animations !

FORMATION



FORMATIONS BAFA

Ile-de-France - PACA

Le Réseau Môm'arte a poursuivi ses formations BAFA en Île-de-France et en PACA en 2025. Le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur est accessible dès l'âge de 16 ans et accueille un public mixte : jeunes intéressés par l'animation, personnes en reconversion professionnelle, artistes, volontaires en service civique, demandeurs d'emploi...

314 personnes ont été formées au BAFA en 2025.

FORMATIONS BAFA

REMOBILISATION

Ile-de-France - PACA

Cofinancé par la Taxe d'Apprentissage, le Réseau Môm'arte propose à des jeunes en difficulté un parcours complet d'insertion socioprofessionnelle qui peut déboucher vers les métiers de l'animation, un secteur sous tension : le « BAFA Remobilisation ».

En partenariat avec des missions locales, des clubs de prévention spécialisée, les CAF 75 et 13, des écoles de la 2^e chance, il permet aux jeunes d'accéder à la formation BAFA à coût zéro, avec un suivi renforcé en amont et en aval.



FORMATIONS CIVIQUES ET CITOYENNES

Paris (75) - Marseille (13)

Poursuivant son engagement auprès des Volontaires en Service Civique, le Réseau Môm'arte déploie des Formations Civiques et Citoyennes à Paris et à Marseille et a formé **127 jeunes volontaires** en 2025.

Ces 2 jours de formation obligatoires permettent de sensibiliser les volontaires aux enjeux de la citoyenneté autour de deux thèmes : « Culture pour tous.tes » et « Éducation à l'image et aux médias ».

« La formation était vraiment très intéressante, tant dans la théorie que dans la pratique. Ça m'a aidé à me découvrir ! »

Stagiaire BAFA



COLLECTIF MÔM'ARTRE

L'ART DE FAIRE ENSEMBLE

9H30

le séminaire pédagogique de mars 2025 commence.

Dans la salle, les équipes arrivent peu à peu. Nantes, Marseille, les antennes parisiennes, le siège... tous se retrouvent autour d'un café, d'un croissant, heureux de se revoir. Les discussions s'animent, les sourires se croisent.

La matinée débute par une intervention inspirante sur les compétences psychosociales. Les regards se posent, les idées circulent. Chacun écoute, prend des notes, fait le lien avec son quotidien. Puis les groupes se forment. Dans différents espaces, les ateliers thématiques s'ouvrent. Accueil des enfants en situation de handicap, prévention du harcèlement scolaire... les échanges sont concrets, nourris d'expériences et de questionnements partagés.

Les équipes participent, débattent, partagent leurs pratiques. On teste, on ajuste, on apprend les uns des autres. Ce temps collectif devient un espace pour prendre du recul et avancer ensemble. En fin de journée, l'ambiance change. Un artiste rejoint le groupe. Un moment convivial s'installe, entre création et musique. Les corps se détendent, les rires prennent le relais.

Le séminaire prend vie, porté par une équipe, enrichi par des regards différents, rendu possible par une multitude d'engagements.

En 2025, ce sont 638 personnes qui ont fait vivre ensemble la mission de l'association.



DES ÉQUIPE ENGAGÉES

Cette année, l'association s'est appuyée sur 95 salariés, dont 76 % en CDI, représentant 68 équivalents temps plein. À leurs côtés, 25 volontaires en service civique et 72 bénévoles viennent renforcer cette présence, de façon régulière ou ponctuelle.

Ensemble, ils créent un cadre sécurisant et bienveillant, où les enfants peuvent expérimenter, s'exprimer et grandir.

LES ARTISTES, AU COEUR DE L'EX- PÉRIENCE ÉDUCATIVE

En 2025, 347 artistes intervenants ont partagé leur pratique avec les enfants. Peinture, musique, danse, cinéma... chaque discipline devient un terrain d'expression, pensé dans une approche pédagogique accessible, participative et inclusive.

Mais accompagner les enfants, c'est aussi accompagner celles et ceux qui créent avec eux.

2025

EN CHIFFRES

68

salariés Équivalents Temps Plein (ETP), dont **76%** en CDI

352

artistes intervenants.

72

bénévoles
au sein de nos lieux d'accueil.

25

volontaires
en Service Civique.



Les artistes bénéficient d'une formation à la pédagogie Môm'arte, pour transmettre dans un cadre adapté aux besoins des enfants.

Cette dynamique est complétée par un séminaire artiste organisé au ministère de la Culture, temps fort de rencontre et d'échange autour des pratiques pédagogiques. Tout au long de l'année, le lien est entretenu grâce à une régie dédiée et une newsletter trimestrielle, permettant aux artistes de rester connectés au réseau et à ses opportunités.

UNE ORGANISATION STRUCTURÉE, AU SERVICE DU PROJET

Les équipes sont réparties entre les antennes locales, la délégation Sud à Marseille et le siège à Paris (19ème). Dans chaque antenne, un directeur ou une directrice coordonne le projet, entouré d'un ou une chargé.e de médiation "art et famille" et d'animateurs et d'animatrices. Ce socle est enrichi par l'engagement des volontaires en service civique, des stagiaires et des bénévoles.

Au siège et à Marseille, les équipes assurent le bon déploiement des projets artistiques et des actions de formation, ainsi que la gestion des fonctions supports : ressources humaines, comptabilité, mécénat, communication.

Cette dynamique collective est animée par le Comité Opérationnel et Stratégique (COS), qui réunit les responsables de chaque service et la directrice générale.

APPRENDRE ENSEMBLE, PROGRESSER ENSEMBLE

Le Réseau Môm'arte s'inscrit dans une démarche de formation continue, pensée pour accompagner les équipes dans l'évolution de leurs pratiques. En 2025, douze modules de formations ont été organisés, dont un dédié à la posture de manager, son impact a été très positif sur les pratiques managériales et sera reconduit en 2026.

« Ça m'apporte beaucoup : le plaisir de se sentir utile mais aussi de prendre le temps avec les enfants, ce qu'on n'a pas toujours l'occasion de faire avec ses propres enfants ou petits-enfants. »

Isabelle, bénévole Môm'arte 18.

Ces espaces permettent de prendre du recul, de partager les expériences et d'enrichir les pratiques. Ils sont complétés par des temps d'échanges réguliers entre pairs ainsi que des Groupes d'Analyse de Pratiques Professionnelles (GAPP).

Trois séminaires nationaux, organisés en mars, juillet et octobre, ont également rythmé l'année, renforçant les liens entre les équipes.

En parallèle, les équipes sont engagées dans la mise en œuvre du nouveau plan stratégique, à travers des groupes de travail dédiés aux programmes phares et au développement sur de nouveaux territoires.

UN ENGAGEMENT BÉNÉVOLE EN PLEIN ESSOR

En 2025, l'engagement bénévole a connu une progression significative, passant de 47 à 72 bénévoles.

Cette évolution traduit une volonté forte : faire du bénévolat un pilier à part entière du projet Môm'artre.

Un groupe de travail dédié a permis de structurer cette dynamique, en renforçant les actions de recrutement et en développant la visibilité de l'engagement bénévole. La convention de bénévolat a été révisée pour mieux reconnaître et encadrer cet investissement.

Un livret du bénévole verra le jour en 2026, afin de faciliter l'intégration de chacun. L'association propose également désormais un accès au BAFA à tarif réduit, valorisant ainsi l'engagement dans une logique de montée en compétences.

S'ENGAGER AUTREMENT : LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Le collectif Môm'artre s'étend aussi au-delà de ses équipes directes.

En 2025, le mécénat de compétences a permis de nouer des collaborations précieuses, comme celle avec AD Éducation. Leur accompagnement a notamment contribué à la création des visuels de la campagne de dons.

Autant de partenariats qui illustrent la richesse des liens tissés autour du projet et la diversité des formes d'engagement possibles.

Un collectif, ce sont des regards qui se croisent, des compétences qui se complètent, des manières d'agir différentes qui s'enrichissent. C'est cette diversité, réunie autour d'une même ambition, qui permet chaque jour d'accompagner les enfants à grandir, créer et trouver leur place.

PRÉVENTION ET SÉCURITÉ

Môm'artre a structuré ses actions de prévention afin de garantir un cadre sûr pour tous les enfants accueillis. La réglementation de nos instances de tutelle (DRAJES) est scrupuleusement respectée dans nos antennes, et l'ensemble des intervenant-e-s fait l'objet de vérifications réglementaires strictes (contrôle d'honorabilité, casiers judiciaires, déclarations obligatoires).

Des formations spécifiques sur les violences sexistes et sexuelles (VSS) sont déployées, complétées par un module dédié dans nos BAFA. Chaque antenne dispose d'un cadre clair : référent-e identifié-e, procédures en cas de situation préoccupante et dispositifs d'information et de signalement.



LE MOT DE L'ÉQUIPE



Brice MERGNY

Chargé de médiation à **Môm'Frenay** (Paris 12)

MÔM'FRENAY : UN LIEU D'INNOVATION CITOYENNE ET ARTISTIQUE

Quel est ton rôle et tes missions au sein de Môm'artre ?

Je suis chargé de médiation culturelle et familiale. Je suis en charge du recrutement et de l'accompagnement des artistes professionnels et je co-construis avec eux les projets artistiques qui se déroulent à Môm'Frenay. Je suis également en charge de l'accueil des familles, et de leur accompagnement social si besoin. Enfin, une partie de mon travail concerne le lien avec les partenaires locaux. Je travaille quotidiennement avec des structures culturelles, médico-sociales, ou institutionnelles à la création de projets ou à l'accompagnement des familles. Tout ce travail se fait conjointement avec la direction.

Qu'est-ce qui fait la spécificité des lieux d'accueil Môm'artre ?

Les lieux d'accueil Môm'artre sont des lieux hybrides. Nous accueillons les enfants sur les temps périscolaires et les vacances, mais nous sommes aussi un lieu de vie pour les habitants du quartier. Nous proposons de nombreux événements et ateliers gratuits ouverts à toutes et tous, comme des ateliers et sorties culturelles les samedis. Nous faisons

partie de tout un réseau d'acteurs locaux et proposons à ce titre de nombreux événements conviviaux comme la fête de la rue aux écoles ou notre marché des artistes pour petits et grands. Nous mêlons projets artistiques et culturels ambitieux à destination des enfants, accueil des familles, animation de quartier et accompagnement des artistes.

« Je travaille quotidiennement avec des structures culturelles, médico-sociales, ou institutionnelles à la création de projets à l'accompagnement des familles. »

Qu'est-ce qu'un projet artistique Môm'artre ?

Un projet artistique Môm'artre, c'est déjà du temps long... Celui de la préparation du projet avec l'artiste évidemment et surtout celui de l'animation du projet avec les enfants. Les projets se développent sur 6 à 9 semaines. Les enfants ont donc le temps de s'approprier la pratique artistique, l'objectif du projet

et de prendre confiance. Un projet artistique Môm'artre c'est aussi des valeurs fortes. De nombreux projets portent des valeurs citoyennes essentielles aujourd'hui : les valeurs de la république, l'écologie, la solidarité... Enfin un projet Môm'artre est protéiforme et adaptable : il n'est jamais figé et est toujours ouvert. Il prend en compte les enfants, leurs envies et besoins.

As-tu une anecdote marquante concernant l'évolution d'un enfant à Môm'Frenay ?

Je dirais sans hésiter celle d'un enfant placé en Maison d'Accueil familiale qui ne vient que pour les vacances créatives. La première fois qu'il est venu à Môm'Frenay ce fut très compliqué. Il ne souhaitait pas faire les ateliers, se montrait très méfiant avec les adultes... Mais à force de dialogue, de douceur et en adaptant un peu le projet, il a demandé à revenir chez nous pour les prochaines vacances. Désormais, il nous fait confiance, participe aux ateliers et se propose même d'être assistant de l'artiste. J'espère le revoir sur les prochaines vacances créatives afin de continuer à le voir prendre confiance en lui !

COLLECTIF MÔM'ARTRE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il accompagne bénévolement la direction de l'association dans sa stratégie et son pilotage.

Le Conseil d'Administration s'est réuni quatre fois dans l'année et le Bureau tous les mois.

L'Assemblée Générale s'est tenue le 14 avril 2025.

LE BUREAU



**PATRICK
BARATEAU**

PRÉSIDENT

Consultant en management,
Ancien chef d'entreprise



**ALICE
FREYSZ**

SECRÉTAIRE

Ex Danone, directrice d'Esat



**EMILIE
PECASSOU**

TRÉSORIÈRE

The one ai, Mellerio, LVMH

LES ADMINISTRATEURS



**AGNÈS
LAMOUREUX**

COMMUNICATION MÉCÉNAT

Ex Dir com Fondation
de France



**JEAN GUY
HENCKEL**

ADMINISTRATEUR

Entrepreneur social
Jardins de Cocagne
Réseau Métamorphose



**ARNAUD
LANGLOIS
MEURINNE**

ENTREPRENEUR SOCIAL

Ateliers Amasco, Coup
de Pouce, Bleu Blanc Zèbre



**CÉLINE
DANION**

ENTREPRENEUSE CULTURELLE

Ministère de la Culture, Théâtre
Gérard Philipe



**MICHEL
ROSSE**

FINANCE

Fondateur associé Mazars



**THOMAS
NEVEU**

ANCIEN PARENT DÉLÉGUÉ

Môm'Didot, Paris XIV^e

REPRÉSENTANTE DES PARENTS



**DORIANE
MOULY**

MÉCÉNAT

La Source, Les entreprises
s'engagent



**RUTH
PIERRE**

MÔM'PELLEPORT

Paris XX^e



**HÉLÈNE
WADOWSKI**

ADMINISTRATRICE

Ancienne Directrice
Flammarion,
Ancienne Secrétaire
Générale Enfants d'Asie



**CAROLINE
CATÉ**

ADMINISTRATRICE

DRH multi secteurs,
Coach professionnel

LE MOT DU CA



Céline DANION

Ingénierie culturelle et coopération internationale,
membre du conseil d'administration du Réseau Môm'artre.

OSER PENSER, OSER S'EXPRIMER : L'ÉDUCATION ARTISTIQUE COMME LEVIER D'ÉMANCIPATION

En quoi l'éducation artistique et culturelle contribue-t-elle, selon vous, à former des citoyens autonomes, créatifs et engagés ?

Précisons d'abord que l'éducation artistique et culturelle n'a pas vocation à transformer chacun en artiste.

Elle n'est pas non plus un substitut aux cours d'art plastique, de musique ou d'histoire de l'art.

Elle offre un pas de côté, une autre manière d'appréhender le monde, une forme d'engagement et d'exigence très différente des performances demandées à l'école. Le rapport aux adultes y est autre. Le rapport aux autres et au monde également : l'éducation artistique et culturelle est le plus souvent collective et entraîne chacun dans un rapport à l'Autre renouvelé. L'Autre n'est pas assigné à son rôle, il peut en revêtir mille autres, et soi aussi.

La création n'est pas nécessairement art, mais elle met face à la « page blanche » et au recommencement. Elle convoque cette nudité commune à tous et cet effort. Chacun doit prendre sa place dans le projet dans lequel elle s'inscrit et pour cela préciser sa pensée et son expression. Oser.

Quels sont encore les freins à un véritable accès de tous les enfants à la culture, notamment dans les territoires les plus fragiles ?

Le premier de tous les freins d'accès à la culture, c'est l'habitude, « se sentir autorisé ». Passé celui-ci, les freins sont toujours les mêmes : le transport, la maîtrise des usages et ensuite l'argent.

Pour l'éducation artistique et culturelle, le premier frein est l'argent, c'est-à-dire l'engagement politique entier.

Qu'est-ce qui vous a motivée à rejoindre le conseil d'administration du Réseau Môm'artre ?

La mixité sociale. Je crois que notre société souffre d'être mise en silo, et qu'il existe de moins en moins d'espaces pour se rencontrer au-delà de son cercle.

Or, les projets d'EAC, comme les sports collectifs, peuvent permettre ces rencontres... à condition qu'elles soient ouvertes à la mixité réelle.

« L'éducation devrait permettre à tous de viser une émancipation à la fois individuelle et collective. Il faudra être créatif, collectif, solidaire, inventif, et audacieux. »

C'est ce que prône et s'efforce de faire Môm'artre, et c'est assez rare pour être salué et soutenu.

Et ce qui me donne envie de continuer, c'est toujours la mixité, et c'est désormais aussi l'engagement des équipes : je les ai vues s'interroger, s'engager, se prendre en main, chercher, s'adapter. J'ai vu des jeunes œuvrer pour une société plus inclusive et désirable. J'ai vu la direction se démener pour que ça marche, pour chercher encore et toujours des financements – alors que tout craquerait (encore un peu plus) sans des associations de ce type. Ce sont eux qui font tout au quotidien, et si mon engagement peut leur être un peu utile, alors tant mieux.

Quelle conviction résume le rôle de la culture dans l'éducation du 21^e siècle ?

Dans le monde incertain qui s'ouvre à nous, dans lequel certains poussent un modèle de domination massive, l'éducation devrait permettre à tous de viser une émancipation à la fois individuelle et collective. Il faudra être créatif, collectif, solidaire, inventif, et audacieux. Je ne connais pas beaucoup d'autre chose que l'éducation artistique et culturelle, scientifique, artisanale et sportive pour cela.

LE MOT DE NOS MÉCÈNES



Dominique BECCARIA

Directrice Générale chez **Fondation AD Éducation**

FONDATION AD ÉDUCATION : DÉPLOIEMENT DE PARTENARIATS PÉDAGOGIQUES EN PRO-BONO

La Fondation AD Education a été créée récemment, en 2025. Qu'est-ce qui a motivé ce lancement ?

Au départ, c'est un projet voulu et en partie financé sur ses fonds propres, de Kevin GUÉNÉGAN Président d'AD EDUCATION. Il souhaitait donner plus d'ampleur à son engagement aux côtés de l'association « Toutes à l'école ».

En tant que groupe européen d'enseignement supérieur, nous défendons chaque jour l'importance d'une éducation de qualité pour la construction de futurs citoyens, capables d'agir sur le monde, d'innover pour répondre à ses enjeux actuels et à venir.

Nous pensons que le monde a besoin de toutes les intelligences, de tous les talents, qu'il ne doit laisser personne sur le bord de la route. Cultiver le pouvoir d'agir, la capacité de chacun, lui donner les conditions de se déployer quelle que soit son origine sociale ou ethnique, sa situation de handicap, nous paraît une nécessité non négociable.

Pourquoi la Fondation AD Education a-t-elle décidé de soutenir Môm'artre ?

L'objet de la Fondation AD Education est de soutenir des associations pour lesquelles l'expérimentation, l'expérience créative et la culture sont des leviers d'inclusion. C'est précisément l'action que mène Môm'artre avec pertinence, engagement et constance ! La rencontre humaine a confirmé, comme une évidence, notre envie de nous engager à vos côtés.

« Cultiver le pouvoir d'agir, la capacité de chacun, lui donner les conditions de se déployer quelle que soit son origine sociale ou ethnique, sa situation de handicap, nous paraît une nécessité non négociable. »

Quelle est votre vision du partenariat fondation-association et comment cette vision s'est matérialisée en 2025 avec Môm'artre ?

Je n'envisage pas une relation qui ne soit pas basée sur une confiance mutuelle. Cette relation se construit au jour le jour, au gré d'un compagnonnage qui se renforce en agissant ensemble.

Du côté de la Fondation, il me semblait essentiel d'engager toute la communauté écoles, collaborateurs, étudiants, dans notre action. Cela lui donne une puissance démultipliée. Alors, au-delà d'un soutien financier pluri-annuel, essentiel mais qui trouve forcément ses limites, nous avons mis en place des partenariats pédagogiques en pro-bono avec nos écoles.

Cette année, Condé a effectué le shooting d'une campagne de dons, l'ESD son déploiement numérique. L'ESP Nantes a travaillé à renforcer la visibilité de Môm'Nantes et l'ECV Nantes a conçu une campagne pour mobiliser des bénévoles.

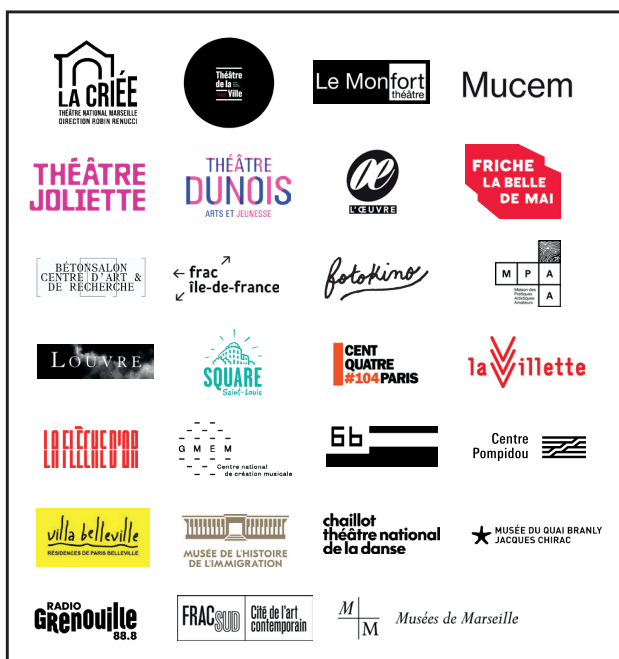
COLLECTIF MÔM'ARTRE

NOS PARTENAIRES EN 2025

INSTITUTIONS PUBLIQUES



PARTENAIRES CULTURELS



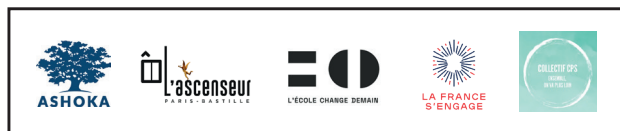
GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES



COLLECTIFS



AUTRES PARTENAIRES

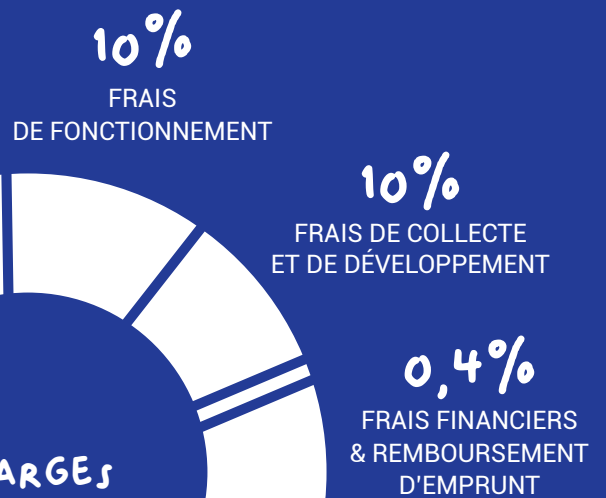
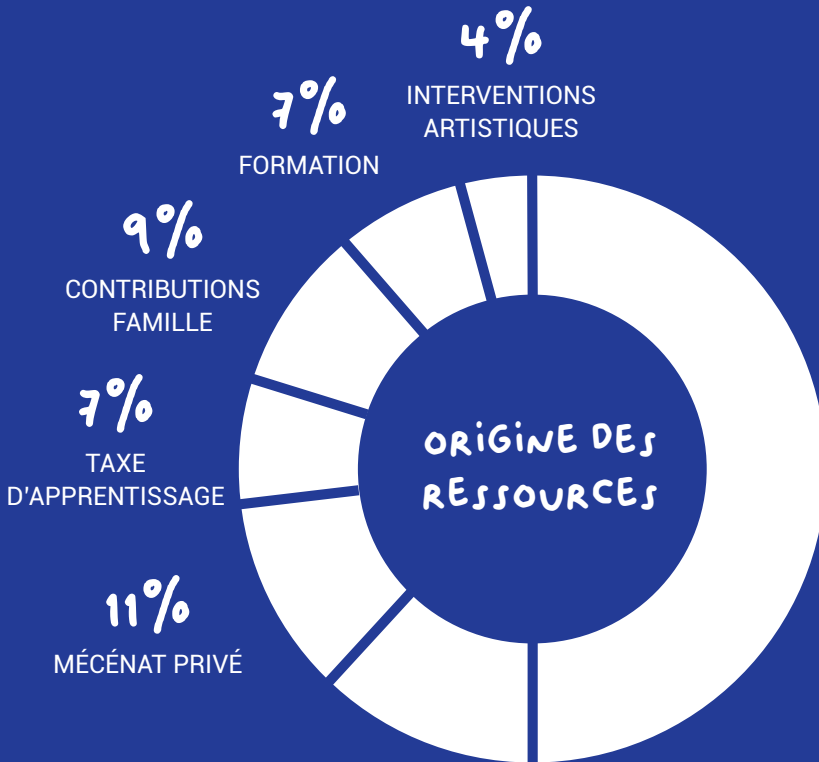


Nous remercions le Fonds de dotation Môm'artre pour sa contribution aux projets sociaux.

BILAN FINANCIER

L'année 2025 confirme la stabilisation financière de l'association, avec un budget à l'équilibre pour la troisième année consécutive.

BUDGET GLOBAL :
4,3 M €



Grâce à vos dons, Pablo a trouvé l'inspiration.

ÉGALITÉ DES CHANCES Chaque jour, des milliers d'enfants des quartiers populaires grandissent sans accès à l'art ni à la culture. Pour eux, Môm'artre est souvent le seul lieu où s'exprimer, rêver, se reconstruire.

Votre don peut transformer leur vie.

Après l'école, nos artistes animent des ateliers où les enfants inventent, explorent et s'expriment. Face à une urgence sociale grandissante, votre soutien est essentiel pour ouvrir ces espaces à toujours plus d'enfants.

Môm'artre, l'art de bien grandir.

WWW.MOMARTRE.COM



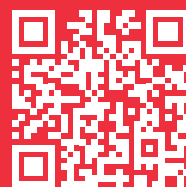
FAITES UN DON

NOUS CROYONS
QUE L'ART A LE POUVOIR
DE TRANSFORMER
DES VIES



À l'occasion de ses 25 ans,
Môm'artre prend la parole.

LIRE LE MANIFESTE



Suivez et partagez nos actualités
sur les réseaux sociaux !

WWW.MOMARTRE.COM